

REPUBLIQUE RWANDAISE



MINISTRE DE LA JEUNESSE
ET DU MOUVEMENT ASSOCIATIF
B. P. 1044 KIGALI

**Inventaire des Activités Productrices
pour les Jeunes en Préfecture de Butare**

Kigali, Octobre 1989

REPUBLIQUE RWANDAISE



MINISTRE DE LA JEUNESSE
ET DU MOUVEMENT ASSOCIATIF
B. P. 1044 KIGALI

Inventaire des Activités Productives
pour les Jeunes en Préfecture de Butare

Kigali, Octobre 1989

REPUBLIQUE RWANDAISE
MINISTERE DE LA JEUNESSE
ET DU MOUVEMENT ASSOCIATIF
B.P. 1044 KIGALI

INVENTAIRE DES ACTIVITES PRODUCTRICES
POUR LES JEUNES EN PREFECTURE DE BUTARE

Réalisé en collaboration avec :

- La Présidence du M.R.N.D.
- Le MININTER
- Le MINEPRISEC
- Le MINIMART
- Le MINIPLAN
- Le MINIFOP
- Le MINAGRI

Kigali, Octobre 1989

TABLE DES MATIERES

=====

| | |
|---|----|
| <u>Partie I.</u> : <u>Généralités</u> | 1 |
| Chapitre I : Introduction | |
| Chapitre II : Mission de l'Inventaire | 4 |
| Chapitre III: Méthodologie | 7 |
| <u>Partie II</u> : Inventaires des activités non agricoles en Préfecture de BUTARE | 14 |
| Chapitre I : Données démographiques | 16 |
| 2.1.1. Répartition de la population | 16 |
| 2.1.2. Mouvements migratoires | 17 |
| 2.1.3. Formation et Encadrement | 20 |
| 2.1.4. Projets..... | 29 |
| Chapitre II : Secteur Primaire | 31 |
| 2.2.1. Production vivrière par Commune en Préfecture de BUTARE | 33 |
| 2.2.2. Situation des cultures fruitières dans BUTARE | 36 |
| 2.2.3. Forêts | 38 |
| 2.2.4. Elevage | 40 |
| 2.2.5. Apiculture | 43 |
| 2.2.6. Pisciculture | 45 |
| Chapitre III: Secteur Secondaire | 47 |
| Situation de l'artisanat dans les Communes de BUTARE | 52 |
| Chapitre IV: Secteur Tertiaire | 83 |
| 2.4.1. Activités de service | 84 |
| 2.4.2. Activités socio-culturelles | 86 |
| 2.4.3. Associations Coopératives et groupe- ments | 88 |

INVENTAIRE DES ACTIVITES PRODUCTRICES
POUR LES JEUNES

=====

PARTIE I. GENERALITES

CHAPITRE I: INTRODUCTION

La problématique d'insertion de la jeunesse dans les circuits de production et sa participation aux efforts de Développement a été et reste une préoccupation constante de notre pays. Cette jeunesse représente la grande majorité de notre population. Il va sans dire que le développement du pays dépendra de la façon dont ces forces vives seront mobilisées et intégrées dans le processus de production.

La Jeunesse Rwandaise constitue en effet la tranche numériquement importante de la population totale. D'après les données de l'Office National de la Population au 1er Janvier 1987, les jeunes de moins de 25 ans représentaient 69% de la population totale estimée alors à 6.574.258 habitants. Les jeunes âgés de 15 à 25 ans étaient au nombre de 1.299.415 soit 39% de la population active, évaluée à 3 millions. Plus de 90% de ces jeunes vivent en milieu rural et exploitent essentiellement le secteur agro-pastoral dont la capacité d'absorption s'amenuise considérablement.

Le taux de scolarisation étant encore faible dans notre pays, environ 55% et celui d'accès à l'enseignement secondaire très réduit, beaucoup de jeunes en âge actif affluent chaque année sur le marché du travail sans qualifications requises pour tirer profit du peu d'emplois disponibles.

L'intégration de cette jeunesse dans le processus du développement est handicapé par de nombreuses difficultés. Parmi lesquelles, les plus accrues sont liées essentiellement à l'analphabétisme, à la non-qualification professionnelle, au chômage déguisé dans le secteur agricole et à l'insuffisance qualitative et quantitative du personnel d'encadrement. Chaque année, environ 40.000 jeunes âgés de 15 ans, considérés comme alphabétisés terminent le cycle primaire, seuls 11% parviennent à poursuivre les études secondaires. Les CERAI et les centres de formation ne parviennent à recevoir que 20%. C'est dire donc que le reste environ 69% regagnent leur milieu rural sans qualification professionnelle pour une meilleure exploitation agricole ou pour des activités non agricoles. A ceux là s'ajoutent des jeunes, en âge de scolarisation, mais qui n'ont pas pu fréquenter l'école ou l'ont abandonnée.

Tous ces jeunes qui retournent dans le milieu rural se rabattent aux seules activités agricoles. Or, dans notre pays, le secteur agricole occupe actuellement plus de 90%. Ils sont alors confrontés au problème de raréfaction et de dégradation de terres cultivables. L'exploitation agricole par famille, évaluée il y a plus de 10 ans, à 1 ha n'est plus qu'environ 0,7 ha par famille. Le chômage déguisé dans le secteur agricole s'est encore accentué. Il dépasse de loin les données de l'étude réalisée par une équipe des experts du BIT qui avait constatée en 1976 que 30% de la population active était inoccupés ou sous-employés dans le secteur agricole.

Les jeunes souffrent aussi de l'insuffisance qualitative et quantitative des services d'encadrement et de formation. Il existe normalement des structures d'encadrement et de formation de la jeunesse au niveau national, préfectoral, communal et même au niveau des secteurs. Mais force est de constater que le personnel disponible à ces différents niveaux reste à la fois insuffisant et pas assez compétent eu égard à la complexité de la mission qu'il a à accomplir.

Cette situation est ressentie au niveau central, préfectoral, mais surtout au niveau communal, alors que c'est là que se trouve concentrée cette jeunesse qui attend un encadrement multidimensionnel.

Quoique sujette à de nombreux problèmes pour s'intégrer dans le processus de production, la jeunesse constitue une potentialité importante qu'il faut valoriser pour réussir un développement harmonieux. Déjà les autorités de la première République avaient mis sur pied un bureau, puis un Secrétariat à la jeunesse et aux sports chargés de s'occuper des programmes de promotion des jeunes. La mise sur pied en Août 1973 d'un département Ministériel chargé de la jeunesse ayant pour mission de "réaliser l'intégration de cette jeunesse dans le cadre du développement national" est une preuve indéniable de cette volonté d'intégrer les jeunes dans le développement du pays. Cette mission était exprimée dans le discours-programme en ces termes : "Il s'intéressera plus particulièrement à sa formation civique et sa préparation à la vie active, vie qui pour la plupart se mène dans les milieux ruraux. C'est pourquoi une formation de base agricole et artisanale ainsi que le mouvement coopératif doit leur être donnée".

Dans son programme général, le M.R.N.D. réserve une place importante à la formation et à l'encadrement de la jeunesse. Le Manifeste du M.R.N.D. précise à cet effet "l'Enseignement et l'Education de la jeunesse seront orientés de façon à permettre à celle-ci de s'intégrer dans le système de production et de poursuivre la formation conformément à la vocation de chacun et aux besoins de la société".

Dans son discours-programme du 8 Janvier 1984, le Président de la République a insisté encore sur la nécessité de la participation de la jeunesse au développement national. Il disait : "c'est certainement à travers le Mouvement des coopératives et des associations qu'il sera possible de trouver les premières solutions adéquates et rapides aux problèmes de conférer à nos jeunes une occupation utile, productive et pour eux gratifiante pour qu'ils puissent contribuer, à la mesure de leur enthousiasme et de leur générosité, au progrès du pays, tout en y trouvant leur compte et l'assurance d'une qualité de vie toujours meilleure...".

Mais c'est précisément à NYAKINAMA, lorsqu'il visitait l'Université Nationale du Rwanda, Campus de RUHENGERI que le Chef de l'Etat a proclamé la place de choix que doit occuper notre jeunesse dans nos stratégies de développement en disant notamment : "Le Thème de la Jeunesse et du Développement occupe dans notre stratégie du développement national, et la vision que nous en avons une place de choix. Notre préoccupation constante, de tout instant, a toujours été et sera toujours, l'avenir de nos jeunes". Ces jeunes ne pourront occuper cette place de choix que quand ils auront joui des emplois rémunérateurs. Le Chef de l'Etat poursuivait en disant "certainement, la plus grande préoccupation de vos parents, de votre gouvernement, concernant l'avenir de notre jeunesse, c'est de voir qu'il y aura suffisamment d'activités productives dans lesquelles leurs enfants pourront s'intégrer, assurés que ces activités productives leur procureront de quoi vivre dignement".

Ce passage précise suffisamment combien l'avenir de notre pays repose sur la pleine implication des jeunes dans les activités de production de tous les secteurs de la vie économique. Cette insertion dans les circuits de production ne sera effective que si les jeunes et l'ensemble de la population disposent des informations larges sur les réalités actuelles et les possibilités de notre économie où la jeunesse est appelée à s'intégrer.

.../...

Chapitre II: Mission de l'inventaire.

2.1. Définition

Dans le but d'assurer à la jeunesse la priorité lui reconnue dans la réussite et la jouissance des réalisations du IVème Plan National, et pour rendre disponible cet outil d'information, le Chef de l'Etat a assigné aux services publics et privés intéressés par le problème de la jeunesse une mission impérative définie en ces termes: "Je demande donc aujourd'hui d'abord aux responsables du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif d'entreprendre, en collaboration avec les autres Ministères et services concernés, un premier inventaire, aussi vaste et aussi ouvert que possible, de toutes les activités de transformation de récupération, de toutes les activités productives non directement agricoles, mais qui peuvent fournir un revenu, même petit, une occupation socialement utile, à nos jeunes gens et à nos jeunes filles, un premier inventaire donc, dynamique de toutes les activités que l'ont peut repérer au Rwanda, que ce soit dans les Communes et dans les Collines, que ce soit dans les agglomérations rurales et urbaines, que ce soit dans les projets. De même il s'agira de fournir, dans les meilleurs délais, une information stimulante et appropriée à nos jeunes sur tout ce qui existe comme possibilités, comme potentialités de transformation, de production, d'activités rémunératrices, socialement utiles, de valorisation de ce que nous avons au Rwanda, de ce que nous pourrions, à petite échelle d'abord, faire pour encourager et inspirer nos jeunes gens à se lancer dans des occupations".

La mission ainsi définie consiste à identifier et constituer un répertoire de toutes les activités non directement agricoles susceptibles de procurer un emploi rémunérateur aux jeunes et d'accroître la production. L'attention doit être portée sur des activités de transformation et celles de récupération. Cet inventaire devra repérer toutes les activités existantes et identifier celles possibles en tenant compte des potentialités qui auront été relevées.

.../...

Le champ d'investigation, le plus large possible est expressément indiqué pour pouvoir couvrir tous les milieux où les jeunes sont susceptibles de s'intégrer. Il couvre donc toutes les collines, tous les secteurs, toutes les Communes, toutes les agglomérations rurales et urbaines et tous les projets de développement.

Le Travail entrepris se limite à un répertoire des activités existantes et celles possibles. Il ne s'agira donc pas de projets directement soumissibles aux bailleurs de fonds éventuels. Cet inventaire se veut dynamique et ouvert; il constitue une première base pour des études ultérieures de projets bancables et de diverses stratégies.

2.2. Objectifs

L'inventaire ainsi recommandé doit, en plus de servir d'outil d'information, viser les principaux objectifs à savoir :

- Permettre aux jeunes lauréats des différentes structures de formation professionnelle de se lancer dans l'entrepreneuriat des activités non agricoles;
- Inspirer les services chargés de la promotion d'une industrialisation rurale pour un choix adapté aux besoins et aux potentialités;
- Faciliter l'identification et l'étude des projets bancables en vue de stimuler le mouvement des crédits notamment en milieu rural;
- Permettre le développement actif des activités de production non directement agricoles par la mise en place des structures appropriées pour l'appui, le suivi et l'incitation;
- Orienter la planification du développement communal qui tirerait profit de ces micro-projets devant s'intégrer dans le plan communal;
- Assurer l'adéquation entre la formation et l'emploi par l'interaction des structures de formation et des milieux de production des biens et des services;

.../...

- Intéresser, orienter les intervenants en milieu rural et harmoniser leurs actions en vue de promouvoir des emplois productifs et rémunérateurs pour jeunes;
- Aider les divers intervenants à déterminer les zones de développement à privilégier.

2.3. Les contraintes.

L'inventaire des activités productives où peut oeuvrer la jeunesse n'a pas pu être réalisé sans quelques difficultés. Elles sont essentiellement d'ordre technique, matériel, humain et financier.

En effet, la réalisation de la mission combien importante de l'inventaire a nécessité le recours à la collaboration non pas seulement des services concernés par la problématique d'intégration de la jeunesse dans les circuits de développement, mais aussi l'implication des autorités locales et des représentants des jeunes directement concernés par l'exploitation et la mise en application des données de cet inventaire. En soi, la mobilisation de tous ces intervenants constitue un atout majeur, mais ces personnes, appelées à intervenir dans l'opération de l'inventaire n'étaient ^{pas} toutes rompues aux techniques d'enquête; il a fallu leur assurer une initiation au cours des séances d'informations rapides. C'est le cas des membres des commissions communales qui présentaient l'avantage d'utilisateurs des résultats de l'inventaire. L'utilisation d'un tel personnel n'a pas manqué donc d'occasionner quelques tâtonnements sur certains aspects du questionnaire d'enquête qui d'ailleurs furent rectifiés par la suite.

L'inventaire demandé par le Chef de l'Etat au mois de Mai 1986 n'a pas pu être réalisé dans les délais souhaités. Ce décalage de temps a été dû essentiellement aux moyens budgétaires qui n'ont pas été disponibles au cours de l'année 1986. Ils ne le furent en effet qu'au cours de l'exercice budgétaire 1987, encore insuffisants eu égard à l'ampleur des investigations à faire.

.../...

2.4. Conclusion:

Malgré les difficultés évoquées, le tout premier inventaire a été mené avec autant de soins et d'engagement possible. Il constitue l'ébauche d'un travail qui ne prétend pas à l'exhaustivité mais très utile et susceptible d'être approfondi et régulièrement réajusté en fonction de l'évolution de la société rwandaise et des exigences de l'économie nationale.

Déjà pour le domaine de l'artisanat, les éléments disponibles ont été portés à la connaissance des autorités locales pour qu'elles les exploitent en vue d'une multiplication d'emplois en faveur des jeunes. Ce retour d'informations et les premières tentatives d'exploitation des données de l'inventaire a eu lieu à l'occasion des conférences débats et des discours au cours de la semaine dédiée au troisième Festival communal de la Jeunesse 1989.

Ce travail, premier maillon d'un processus de réflexion sur les activités productrices en faveur des jeunes a été mené dans les trois secteurs de l'économie comme en témoigne la méthodologie et les résultats exposés dans les chapitres qui suivent.

Chapitre III : METHODOLOGIE

Pour accomplir la mission lui assignée par le Chef de l'Etat dans son discours du 21 Mai 1986 au Campus Universitaire de NYAKINAMA sur la jeunesse et le développement, le Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif en collaboration avec les Départements intéressés a mis au point une méthodologie d'approche de l'inventaire des activités productrices d'emplois pour les jeunes. Cette approche a été soumise pour discussion à la Commission Nationale d'inventaire composée des représentants des principaux services intéressés directement par les problèmes de la Jeunesse.

Les premières réunions de concertation de cette commission ont eu lieu en 1986 et rassemblaient les différents délégués provenant des Départements suivants:

- Le M.R.N.D. en tant qu'organe d'orientation politique chargé en même temps de la mobilisation de population et spécialement la préparation de la mise en place de la J.M.R.N.D.
- Le MINEPRISEC pour son intervention dans la formation des jeunes au niveau des CERAI.

.../...

- Le MINIMART responsable de la promotion des petites et moyennes entreprises, de l'artisanat et de l'exploitation des ressources naturelles.
- Le MINIPLAN pour sa part dans la planification du développement national et de ses expériences en matière de collecte des données.
- Le MINAGRI en tant que département disposant des informations sur les matières premières d'origine agricole, animale et forestière pouvant être transformées.
- Le MININTER en tant que responsable du Développement Communal.
- Le MINIFOP pour sa contribution dans l'examen de la problématique de l'emploi au niveau national.

La commission nationale avait pour mission de dégager les indications sur l'élaboration des questionnaires et de la méthodologie de collecte des données:

- Rassembler les informations venant de leurs services et Départements en plus des renseignements à collecter sur le terrain.
- Superviser et coordonner des activités de l'inventaire au niveau des Préfectures et des Communes.
- Finaliser le rapport final de l'inventaire.

3.1. Sensibilisation:

Pour s'assurer de la collaboration des autorités locales, le Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif a organisé au cours du second semestre de l'année 86 des tournées de sensibilisation dans les Préfectures. Ce Ministère a examiné avec les membres de la Conférence Préfectorale les objectifs, la méthodologie et les étapes de l'inventaire. A l'issue de ces rencontres les Commissions Préfectorales et Communales de l'inventaire ont été mises sur pied.

Au niveau de la Préfecture, la Commission était composée par:

- Le Préfet de Préfecture ou son délégué (Président)
- L'Encadreur Préfectoral de la Jeunesse et des Associations (Rapporteur)
- L'Agronome de Préfecture
- L'Encadreur Préfectoral de l'Artisanat
- Le Directeur du CCDFP
- L'Inspecteur d'Arrondissement.

[Signature]

Cette commission était particulièrement chargée de:

- Superviser l'enquête au niveau des Communes
- Harmoniser et corriger les données
- Intégrer ces données dans le plan préfectoral de développement.

La Commission communale quant à elle avait pour tâches:

- La sensibilisation de la population en général et des jeunes en particulier sur les objectifs et les opérations de l'inventaire en vue de la faire participer à l'évaluation des activités existantes et à l'identification des nouveaux projets non directement agricoles générateurs d'emplois.
- La réalisation de l'inventaire dans les secteurs
- La rédaction du rapport de synthèse communale.

La Commission était composée par:

- Le Bourgmestre, Président
- L'Encadreur communal de la Jeunesse et des Associations
- L'Inspecteur de Secteur
- Le Directeur du C.C.D.F.P.
- Les Conseillers communaux (chacun dans son secteur seulement)
- Un représentant des projets de développement opérant dans la Commune.

3.2. Confection du questionnaire:

Après l'élaboration de la première version du questionnaire, il a été jugé nécessaire de tester d'abord sa fiabilité sur quelques communes avant de lancer l'inventaire dans tous les secteurs du pays. Sept communes entièrement rurales ont d'abord été enquêtées. Suite à une évaluation des résultats effectuée par la commission Nationale de l'Inventaire, le premier questionnaire a été révisé en vue de le rendre plus compréhensible et complet. Le nouveau questionnaire a été testé dans trois communes du milieu urbain. Au vu des résultats de la deuxième enquête, il a été mis au point un questionnaire définitif utilisé dans toutes les communes.

Le questionnaire définitif adopté comprenait une partie destinée aux secteurs et une autre pour la synthèse communale. Ce questionnaire est structuré de la façon suivante:

.....

.....

3.3.1. Données démographiques:

Etant donné que nos investigations portent essentiellement sur le groupe de jeunes de 15 à 24 ans à la recherche d'emploi rémunérateur, les données démographiques visent à déceler la population cible d'une part et d'autre part l'intensité des mouvements migratoires des jeunes. Dans les mouvements migratoires nous avons considérés les jeunes en quête d'emploi et les jeunes délinquants. Sous le vocable "Délinquance" nous entendons:

- Les jeunes délinquants sans résidence connue qui errent de région en région et qui sont susceptibles de commettre des délits.
- Quant aux jeunes qui cherchent l'emploi, ils ont généralement une résidence connue.

3.3.2. Formation et encadrement:

A. Formation:

Les questions concernant la formation visaient à montrer dans quelle mesure la population cible peut être formée compte tenu des structures de formations existantes. Ces données permettront une programmation rationnelle d'une implantation des nouvelles structures de formation.

Concernant les lauréats des CERAI et CFJ ainsi que les déperditions de l'enseignement secondaire, le questionnaire visait la mise en évidence du problème de l'adéquation formation/emploi.

B. Encadrement:

L'encadrement est assuré par:

- Les mouvements de jeunesse qui constituent une des structures d'encadrement moral et religieux des jeunes mais aussi ils contribuent dans plusieurs cas à la promotion des activités productives des membres.
- Les projets en faveur des jeunes montrent leur participation dans l'encadrement productif des jeunes.
- Les Groupements Socio-Economiques occupent une place importante dans l'encadrement des jeunes, suivant le dispositif du questionnaire. Cet aspect sera examiné en détails dans le chapitre qui traite de l'auto-organisation.

3.3.3. Inventaire des potentialités du secteur primaire

A. Agriculture

Le questionnaire visait à relever les cultures prédominantes et celles excédentaires pouvant dégager des surplus à transformer. Il devait recenser les moyens existants de transformation, les terres disponibles pour l'intensification ainsi que les boisements et les essences existantes en vue de connaître les potentialités dans le domaine du travail du bois.

B. Elevage:

Les questions avaient pour but de recenser le petit et le gros bétail existants et d'envisager les possibilités d'intensification et d'introduction de nouvelles espèces, et d'identifier les sous produits de l'élevage déjà transformés et ceux pouvant l'être.

C. Les mines et les carrières:

Bien que les mines et les carrières sont du secteur primaire, le questionnaire traitera cette partie dans le chapitre réservé à l'artisanat car l'aspect exploitation artisanale des mines et carrières joue un rôle important dans la création d'emplois non agricoles rémunérateurs.

3.3.4. Secteur Secondaire

Le questionnaire avait pour objectif de relever les métiers pratiqués, le nombre d'artisans, les produits fabriqués, le marché d'approvisionnement et d'écoulement ainsi que les potentialités. Pour faciliter l'exploitation de l'inventaire, nous avons catégorisé les métiers et relevé les objets qui sont fabriqués. Le matériel traditionnel sera repris sous sa dénomination en Kinyarwanda.

3.3.5. Secteur Tertiaire:

Par ce questionnaire on cherche à connaître la situation dans ce secteur au niveau des emplois existant et les potentialités envisageables que ce soit dans le domaine des transports du tourisme, des services bancaires et des assurances.

La synthèse de l'inventaire au niveau de la Préfecture s'est limitée aux seuls aspects des associations coopératives, aux groupements socio-économiques des jeunes et aux sports et loisirs. L'inventaire nous donne ainsi l'occasion d'évaluer l'impact de ces organisations et démontre les possibilités qu'elles offrent dans l'auto-emploi et la création d'emploi dans le domaine de l'artisanat.

3.4. Formation des enquêteurs:

Après la mise au point du questionnaire, le Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif a formé des techniciens, encadreurs préfectoraux et communaux, à la méthodologie, et aux techniques d'enquêtes indispensables à la collecte des données.

Par ailleurs, au cours du Séminaire des Bourgmestres organisé par le Ministère du Plan pour leur apprendre la méthodologie d'élaboration des stratégies sectorielles, le Ministre de la Jeunesse et du Mouvement Associatif a profité de l'occasion pour leur donner une formation-information sur le questionnaire de l'inventaire qui leur été distribué.

Enfin, des délégués de la commission nationale d'Inventaire et des représentants du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif sont descendus dans les Préfectures et dans les communes pour vérifier l'état de préparation des commissions préfectorales et communales sur le travail à réaliser.

3.5. Exécution de l'Inventaire:

Comme prévu, la collecte des données a été réalisée par la commission communale de l'inventaire à partir du mois d'Août 1987 jusqu'au 31 Décembre 1987. La date de référence des données de l'Inventaire est donc fixée au 31 Décembre 1987. Après le rassemblement de tous les questionnaires, ils ont été transmis au niveau du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif où un groupe de travail a été mis sur pieds pour vérifier la cohérence et la véracité des données collectées. Là où des lacunes dans les questionnaires ont été constatées, il a été indispensable de refaire le travail ou de faire des corrections. On pouvait classifier les données dans l'ordre suivant:

| | | |
|------|--|--------------------------|
| 20 % | des communes avaient des documents cotés | Très Bon |
| 60 % | des communes avaient des documents cotés | Bon |
| 20 % | des communes avaient des documents cotés | Assez BON - Mal fait. |

3.6. Dépouillement:

Pour réaliser cette tâche, un groupe de travail composé par les agents du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif a été mis sur pied. La mission de ce groupe de travail consistait à :

- Vérifier les données sur base des informations existantes dans d'autres Départements à savoir:
 - . Le MININTER et l'ONAPO pour les données statistiques en ce qui concerne la population
 - . Le MINIPLAN pour les projets de développement rural
 - . Le MINEPRISEC afin de compléter les données concernant les CERAI
 - . Le MINIMART pour les études faites sur les PME et l'artisanat et le MINAGRI pour les statistiques agricoles.

Le groupe de travail a ainsi élaboré une synthèse par Préfecture qui reprenait les données de chaque commune dans son ensemble. Il a fait des tableaux synoptiques par chapitre des points de l'Inventaire et il a fait des commentaires des tableaux où s'était nécessaire.

Le Centre IWACU a été sollicité pour le traitement de textes sur ordinateur pour faciliter le travail de dactylographie et de reproduction.

PARTIE II : INVENTAIRE DES ACTIVITES NON AGRICOLES
EN PREFECTURE DE BUTARE

Introduction

La Préfecture de BUTARE a une superficie de 1.844 Km² avec une population de 746.391, soit une densité moyenne de 405 habitants/Km². Elle est répartie en 20 Communes. La population jeune représente la tranche la plus élevée de la population, soit 57,10% de la population.

La région de BUTARE est surpeuplée surtout dans les Communes centrales de SHYANDA, MBAZI, HUYE, NGOMA et NYARUHENGRI.

Dans l'ensemble, la Préfecture n'a pas beaucoup de ressources et même certaines Communes ont des difficultés à subvenir à leur subsistance. Les Communes de NYAKIZU et RUNYINYA avec une partie de MARABA accusent un déficit alimentaire suite à la dégradation de leur sol.

Par contre les Communes, telles que NTYAZO, MUYAGA et MUYIRA, nouvellement occupées, ont encore des terres fertiles. Ces Communes ont connu d'abord des mouvements migratoires de gens venus s'y installer, mais dans la suite, elles accueillent une main-d'oeuvre saisonnière provenant d'autres Communes pauvres.

La Jeunesse pose les problèmes de pauvreté et de manque de formation surtout dans les Communes avoisinant le centre urbain de BUTARE. C'est ainsi que, dans les Communes de SHYANDA, MBAZI et NGOMA, la population jeune ne s'adonne pas au travail d'exploitation agricole, celui-ci étant considéré comme pénible et peu productif de revenus monétaires. Les projets de développement n'arrivent donc pas à marquer ces milieux étant donné que la population jeune, réceptive, prête au changement déserte le milieu rural.

La plupart des jeunes vont à KIGALI et à BUJUMBURA, mais ce phénomène d'émigration pour BUJUMBURA ne se présente surtout que dans les Communes de NYARUHENGRI, GISHAMVU et KIGEMBE. Dans la majorité des cas, les émigrants ne respectent pas la réglementation en vigueur en matière d'émigration, avec tous les risques que cela comporte pour les jeunes eux-mêmes et pour les relations entre les deux pays.

Tous ces problèmes des jeunes préoccupent les pouvoirs publics. Déjà depuis 1985, l'avant-projet des STRATEGIES SECTORIELLES du IV Plan National préparé au niveau Préfectoral, sur base des données fournies par les Communes, a fait la première ébauche des projets en faveur des jeunes.

Concernant les entrées, les Communes NTYAZO, MUYIRA, NYAKIZU et MUGANZA viennent en tête pour la délinquance, tandis que NYABISINDU, MUYAGA, MUYIRA, MUGUSA et MUGANZA enregistrent plus d'entrées en quête d'emplois en raison de ce que NYABISINDU, en tant que centre urbain important attire ceux qui espèrent y trouver de l'emploi et que les autres présentent aussi des possibilités d'occuper une main-d'oeuvre saisonnière. Les entrées, tant pour la délinquance que pour la recherche d'emploi, sont presque réduites au minimum pour les Communes de MBAZI, RUHASHYA, KIGEMBE, KIBAYI et SHYANDA dont certaines sont celles à très grande densité et d'autres sans beaucoup de ressources pouvant attirer les jeunes.

S'agissant des sorties, ce sont les Communes de NYAKIZU, MARABA, NYARUHENGARI que les jeunes désertent en plus grand nombre pour des raisons de délinquance. Il faut faire remarquer que le taux de la délinquance est très inquiétant pour cette Préfecture et surtout pour la Commune NYAKIZU dont les entrées et sorties sont à la fois très élevées.

On constate que les Communes nouvellement occupées de la région du MUYAGA ont une Jeunesse plus stable, occupée au travail des exploitations familiales. Quant aux Communes à très grande densité, situées spécialement autour du centre urbain, l'exiguïté de leurs terres fait que leur jeunesse pour la plupart désœuvrée, en sortent pour chercher de l'emploi dans les villes de KIGALI et BUJUMBURA. Malheureusement le plus grand nombre de ceux qui cherchent du travail n'ont aucune qualification.

2.1.3. Formation et Encadrement

2.1.3.1. Formation

Tableau 3 : Structures de formation existantes par Commune et leurs effectifs.

| Communes | CERAI | | C.F.J. | | A.F.P. | | Nbre d'artisans | |
|------------------|--|-----------|---------------------|-----------|--|-----|-----------------|-----|
| | Nom du CERAI | Effectifs | Nom du Centre | Effectifs | Nom de l'Atelier | | | |
| 1. NYABISINDU | NYANZA, RWFSERO, | 188 | NYANZA | 87 | A.P.S.B. NYANZA | 27 | | |
| 2. RUSATIRA | 3 CERAI | 137 | - | 0 | - | 0 | | |
| 3. NTYAZO | MUTIMA, NTYAZO, RUYENZI, NYAKABINGO | 271 | - | 0 | MUTIMA, NTYAZO, RUYENZI, NYAKABINGO | 200 | | |
| 4. MUYIRA | BUSORO, NY'GASOZI | 149 | OCARR-BUSORO | 30 | - | 0 | | |
| 5. MUGUSA | MUGUSA, GAFUMBA | 97 | GIKONKO | 84 | - | 0 | | |
| 6. SHYANDA | GITOKE, KINTEKO | 118 | GITOKE | 23 | CFRF, BENEKIKIRA (SAVTE) | 86 | | |
| 7. MBAZI | MULIRE, MUTUNDA | 133 | MUTUNDA | 25 | - | 0 | | |
| 8. RUHASHYA | KIRUHURA, RUC'GWE | 246 | - | 0 | - | 0 | | |
| 9. MARABA | GISAKURA, SIMBI | 135 | AFOJAR (TARE) | 72 | DIARWA SIMBI-AFOJAR | 45 | | |
| 10. GISHAMU | LIBA, GISHAMU | 106 | PAFEJE NYUMBA | 21 | - | 0 | | |
| 11. KIGEMBE | KAYONZA, HIGIRO | 149 | - | 0 | ATELIER DE NYARUTEJA | 40 | | |
| 12. NYAKIZU | CYAHINDA, MUKAMBARA, NYAGISOZI | 272 | NYANTANGA | 113 | IMBONYA, CYAHINDA | 113 | | |
| 13. RUNYINYA | RUNYINYA, RASANIRO | 197 | - | 0 | DIARWA RASANIRO | 25 | | |
| 14. NDORA | GISAGARA, K'J'WA, NTOBC | 189 | - | 0 | GISAGARA | 15 | | |
| 15. MUGANZA | CYUMBA, MUGOMBEWA | 163 | - | 0 | MUGANZA | 28 | | |
| 16. KIBAYI | MGI, SAGA | 192 | - | 0 | - | 0 | | |
| 17. MUYAGA | IMBA, GIKOMI | 123 | - | 0 | MUTORI | 43 | | |
| 18. NYARUHENGARI | KIBILIZI, KANSI | 165 | - | 0 | - | 0 | | |
| 19. HUYE | RUKINA, SOVU | 119 | OCARR MUSANGE | 89 | Cordonnerie HUYE | 0 | | |
| 20. NGOMA | - | - | OCARR SAHERA | 60 | Etainerie SOVU | - | | |
| | | | CENTRE DE SOVU | 30 | | | | |
| | | | CENTRE DE RWABUYE | 60 | | | | |
| | | | C.F. SCOUT DE NGOMA | 85 | | | | |
| T O T A L | | 42 | | 3.149 | 13 | 779 | 17 | 633 |

.../...

Si l'on considère la population de 15 à 24 ans avec les jeunes formés ou en formation dans les structures formelles, on constate que 116.269 jeunes soit 95% ne sont pas touchés par ces structures de formation professionnelle existantes. Néanmoins il est heureux de constater que toutes les Communes disposent de deux CERAI suivant les normes du Gouvernement et que même NTYAZO en a 4. NYAKIZU et NDORA en ont 3 chacune. Il semble cependant que les CERAI ne sont pas à leur pleine capacité.

Quant aux C.F.J., ils sont très peu nombreux. Ceux qui dépendent du MIJEUMA ont été hérités du MINADEF, il s'agit de ceux de RWABUYE et NYANZA. Les Centres initiés et gérés par les Communes ont un grand besoin d'équipement et de personnel suffisant et qualifié. C'est le cas pour ceux de MUGUSA, SHYANDA et MBAZI. Ceux tenus par les privés comme NYANTANGA, C.F.S. de Butare ont également les mêmes problèmes, mais ils sont relativement mieux pourvus que les autres. Les AFP sont également très peu nombreux et leurs effectifs insuffisants. Le Gouvernement devrait consentir davantage d'efforts pour soutenir toutes ces structures de formation.

Les programmes d'appui à ces structures de formation pourraient être:

- La mise sur pied au niveau de chaque Commune des ateliers suffisamment équipé pour assurer à la fois la production et la formation. Ainsi les Centres de Formation des Communes déjà existants seraient transformés en atelier de production et de formation. Le Gouvernement aurait à renforcer et spécialiser le Centre de RWABUYE et métiers notamment la menuiserie, la soudure et les arts ménagers pour qu'il fonctionne en chantiers des jeunes et serve de lieu de perfectionnement et d'appui aux ateliers communaux. Le Centre KAVUMU sera spécialisé pour l'initiation et le perfectionnement en gestion.

La formation et l'encadrement assurés par les opérations Centre Artisanal Rural au Rwanda (OCARR) devraient faire l'objet de l'évaluation pour apprécier dans quelle mesure leur expérience pourrait s'étendre à d'autres Communes.

2.1.3.4.1. Structures et types de formation.

Tableau 4 : Structures et types de formation

| Structures de formation | Types de formation | | | | | | | | | |
|--|--------------------|-----------|----------|-----------|-----------------|-------------|-----------|-----------|-----------|----------|
| | Couture | Broderie | Tricot | Tapiserie | Arts culinaires | Agriculture | Elevage | Serie | Inerie | Métal |
| 1. Centres d'enseignement Rural et Artisanal intégré (CERAI) | 19 | 4 | 0 | 0 | 3 | 42 | 42 | 19 | 0 | 0 |
| 2. Centres de Formation des Jeunes (C.F.J.) | 3 | 4 | 1 | 0 | 1 | 9 | 9 | 8 | 0 | 0 |
| 3. Ateliers de formation professionnelle (A.F.P) | 4 | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 12 | 0 | 1 |
| T O T A L | 26 | 12 | 3 | 1 | 5 | 51 | 52 | 39 | 27 | 1 |

Les métiers les plus enseignés sont la menuiserie, la maçonnerie et la couture surtout au niveau des CERAI. Dans ces domaines on peut craindre la situation. Pour l'adéquation formation-emploi, des orientations nouvelles s'imposent et elles devraient tenir compte des potentialités du milieu et les besoins de la population.

.../...

2.1.3.1.2. Répartition des lauréats des CERAI et CFJ par secteur d'embauche.

Tableau 5 : Répartition des lauréats des CERAI et des CFJ par secteur d'embauche.

| Communes | Travail en famille ou auto-emploi | | | Secteur Public | | Secteur Privé | | Totaux |
|------------------|-----------------------------------|-----------|----------------|----------------|----------------|---------------|-------|--------|
| | Agriculture | Artisanat | Administration | Technique | Administration | Technique | | |
| 1. NYABISINDU | 105 | 113 | 2 | 5 | 10 | 20 | 255 | |
| 2. RUSAPIRA | 134 | 20 | 16 | 0 | 0 | 2 | 172 | |
| 3. NYAZO | 223 | 30 | 5 | 2 | 1 | 1 | 262 | |
| 4. MUYIRA | 162 | 0 | 6 | 3 | 0 | 30 | 201 | |
| 5. MUGUSA | 163 | 57 | 7 | 8 | 1 | 5 | 241 | |
| 6. SHYANDA | 210 | 0 | 12 | 7 | 0 | 0 | 229 | |
| 7. MBAZI | 83 | 16 | 3 | 0 | 8 | 0 | 110 | |
| 8. RUHASHYA | 205 | 51 | 7 | 1 | 0 | 0 | 264 | |
| 9. MARABA | 170 | 44 | 22 | 0 | 0 | 0 | 236 | |
| 10. GISHAMVU | 128 | 37 | 5 | 0 | 0 | 0 | 170 | |
| 11. KIGEMBE | 249 | 7 | 7 | 0 | 3 | 0 | 266 | |
| 12. NYAKIZU | 274 | 23 | 18 | 0 | 0 | 51 | 366 | |
| 13. RUNYINYA | 271 | 53 | 14 | 0 | 4 | 0 | 342 | |
| 14. NDORŪ | 74 | 67 | 79 | 0 | 23 | 25 | 268 | |
| 15. MUGANZA | 57 | 280 | 36 | 13 | 0 | 0 | 386 | |
| 16. KIBAYI | 170 | 41 | 30 | 0 | 2 | 2 | 245 | |
| 17. MUYAGA | 129 | 28 | 12 | 6 | 4 | 0 | 179 | |
| 18. NYARUHENGERI | - | - | - | - | - | - | - | |
| 19. HUYE | 104 | 47 | 13 | 4 | 0 | 13 | 181 | |
| 20. NGOMŪ | - | - | - | - | - | - | - | |
| TOTAUX | 2.911 | 914 | 294 | 49 | 56 | 149 | 4.373 | |

.../...

Tableau 6 : Répartition des déperditions du secondaire par type d'activités.

| Communes | Agri | Enseigt | Couture | Armée | Commerci | Bureau | Menui- | Maçon- | Travail | Autres | Totaux |
|------------------|------|---------|---------|-------|----------|--------|--------|--------|---------|--------|--------|
| 1. NYABISINDU | 28 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 3 | 34 |
| 2. RUSATIRA | 13 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 7 | 28 |
| 3. NTYAZO | 24 | 3 | 9 | 2 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 38 |
| 4. MUYIRA | 36 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 | 45 |
| 5. MUGUSA | 22 | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 28 |
| 6. SHYANDA | 25 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 | 32 |
| 7. MBAZI | 19 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 26 |
| 8. RUHASHYI | 32 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 32 |
| 9. MARABA | 27 | 4 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 5 | 37 |
| 10. GISHANVU | 21 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 27 |
| 11. KIGEMBE | 18 | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 27 |
| 12. NYAKIZU | 31 | 3 | 1 | 4 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 13 | 53 |
| 13. RUNYINYI | 27 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 29 |
| 14. NDORA | 34 | 3 | 1 | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 43 |
| 15. MUGANZA | 49 | 45 | 45 | 21 | 28 | 25 | 28 | 35 | 1 | 14 | 290 |
| 16. KIBAYI | 23 | 3 | 3 | 4 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 32 |
| 17. MUYAGA | 18 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 7 | 36 |
| 18. NYARUHENGERI | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 19. HOYE | 9 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 2 | 20 |
| 20. NGOMA | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| TOTAUX | 456 | 83 | 53 | 49 | 32 | 45 | 29 | 45 | 1 | 64 | 857 |

La plus grande majorité de déperdition du secondaire est reprise dans les exploitations agricoles de familles. Ce groupe doit contenir ceux qui quittent le secondaire au cours des 2 premières années. Le nombre de ceux qui travaillent dans les services de l'administration, comme l'enseignement, l'armée et le bureau est assez important. Avec un peu de perfectionnement, on pourrait en faire des cadres subalternes qualifiés. Il en est de même pour ceux qui pratiquent un métier d'artisanat comme la couture, la maçonnerie, la menuiserie et autres. Il faudrait envisager une formation destinée à élever leur qualification.

.../...

Le total des effectifs inventoriés dans les 72 structures de formation existantes dans la préfecture de BUTARE s'élève seulement à 4.404. D'une part, ce chiffre est loin d'atteindre la capacité d'accueil de ces structures, si l'on pose une moyenne de 100 jeunes par CERAI ou CFJ et de 40 par atelier de formation professionnelle. D'autre part, les jeunes qui fréquentent ces structures de formation constituent une proportion très minime par rapport au groupe cible à former.

Ce bas niveau de fréquentation serait dû notamment à ce que souvent les dites structures dispensent un enseignement qui ne cadre pas avec les véritables besoins des jeunes ou qui ne correspond pas aux potentialités à exploiter et au marché de l'emploi, à satisfaire.

Il faudrait dans la mesure du possible diversifier les métiers et privilégier la professionnalisation dans des options qui tiennent compte des ressources à exploiter et des possibilités de création d'emploi. Les domaines d'électricité, de soudure, de plomberie et de réparations diverses, pour ne citer que ceux-là, seraient bien indiqués eu égard à l'extension des réseaux électriques et des conduites d'eau en milieu rural ainsi que la maintenance des équipements électro-mécaniques.

Par ailleurs, la formation acquise dans les différentes structures devrait se compléter par la pratique dans des entreprises tant publiques que privées. Ce système offre l'avantage à ce que ces jeunes sont directement familiarisés avec les processus de production.

2.1.3.2. Encadrement

L'encadrement administratif est assuré par les différents techniciens oeuvrant au niveau des départements concernés et entités administratives décentralisées des Préfectures et des Sous-Préfectures. Ils ont pour rôle de mobiliser et de sensibiliser la jeunesse à l'auto-emploi et à l'augmentation de la production.

Cet encadrement ne peut réussir que dans la mesure où les jeunes peuvent trouver des emplois qui leur apporte un certain revenu.

Les secteurs d'embauche étant limités à savoir l'administration publique, l'industrie, l'agriculture, il faut agir dans le sens de l'auto-emploi par la promotion des groupements socio-économiques des jeunes et des ateliers de production. Les jeunes doivent être sensibilisés à l'entrepreneuriat.

Les pouvoirs publics et les organisations privées sont appelés à appuyer les actions des jeunes en les aidant à confectionner leurs projets, à trouver les moyens matériels et financiers et à en assurer le suivi.

Dans la Préfecture de BUTARE, les structures d'encadrement sont très faibles surtout au niveau des Communes. Les projets tels que DGB et PAP pourraient marquer leurs actions ⁵⁸ appui à ces structures dans les Communes où ils oeuvrent. Le présent inventaire pourrait contribuer en indiquant les actions possibles susceptibles de devenir des projets. Pour les Communes de MARABA, MUGUSA et RUHASHYA, non servis par ces projets, elles devraient faire l'objet d'une attention particulière pour appuyer les jeunes dans l'exploitation de l'inventaire.

L'encadrement des jeunes est aussi assuré à travers les Mouvements de Jeunesse et les Confessions Religieuses. Ces Mouvements de Jeunesse opèrent dans presque toutes les paroisses. Pour la promotion de leurs activités il y a lieu de signaler la décision des Evêques dans leur Conseil qui a eu lieu en juin 1989 de faire une étude sur toutes les méthodes d'encadrement de la jeunesse pour permettre une plus grande intégration des jeunes dans les circuits de production tout en les éduquant aux valeurs morales.

2.1.3.2.1. Effectifs des jeunes encadrés dans les Mouvements de Jeunesse.

Tableau 7 : Effectif des jeunes encadrés par les Mouvements de Jeunesse.

| Commune | Xavéri- | J.O.C | A.S.R. | A.G.R. | Jeunesse Adventiste | Abikira | TOTAL |
|------------------|---------|-------|--------|--------|---------------------|---------|-------|
| 01. NYABISIN DU | 36 | 10 | 50 | - | - | - | 96 |
| 02. RUSATIRI | 69 | - | - | - | 183 | - | 252 |
| 03. NYAZO | 114 | 7 | - | - | 117 | - | 286 |
| 04. MUYIRA | 56 | - | - | - | - | 44 | 56 |
| 05. MUGUSA | 4 | 9 | 9 | 12 | - | - | 70 |
| 06. SHYANDA | 68 | 15 | 26 | - | - | - | 109 |
| 07. IBAZI | 40 | 12 | 25 | - | - | - | 77 |
| 08. RUHASHYI | 107 | 51 | - | - | - | - | 158 |
| 09. IBAABA | 110 | 101 | 19 | 24 | - | - | 254 |
| 10. GISHALIVU | 45 | 58 | 30 | 15 | - | - | 146 |
| 11. KIGEMBE | 97 | 81 | 90 | 10 | - | - | 278 |
| 12. NYAKIZU | 60 | 23 | 117 | - | - | - | 260 |
| 13. RUNYINYA | 78 | 60 | 29 | - | - | - | 167 |
| 14. NDORA | 10 | - | - | - | - | - | 10 |
| 15. MUGANZA | 45 | - | - | - | - | - | 45 |
| 16. KIRAYI | 14 | 55 | 23 | - | - | - | 92 |
| 17. MUYAGA | 45 | 26 | - | - | - | - | 71 |
| 18. NYARUHENGURI | 34 | 50 | 95 | 1 | - | - | 180 |
| 19. HUYE | 38 | 56 | 10 | 18 | - | - | 117 |
| 20. NGOMA | 30 | 68 | 80 | 20 | - | - | 198 |
| TOTAL | 1.100 | 682 | 603 | 99 | 300 | 44 | 3.622 |

Il apparaît que, dans BUTARÉ, le Mouvement XAVÉRI est le plus répandu dans toutes les Communes. Au niveau du

Dioecèse il existe un service chargé des Mouvements de Jeunesse. D'autres confessions religieuses, comme l'Union des Eglises Baptistes, l'Eglise Evangélique au Rwanda, mènent des actions en faveur des jeunes, notamment la formation dans les Centres de NYAMUNGA et de HUKI. Le Mouvement Scout a, dans la ville de BUTARÉ, des ateliers qui sont exemplaires au niveau de la production. En plus de leur éducation morale, tous ces Mouvements devraient mettre davantage l'accent sur la promotion des activités productrices à travers les groupements socio-économiques et les ateliers des jeunes.

2.1.2.2. Types d'activités des Mouvements de Jeunesse.

Tableau 8 : Types d'activités des Mouvements de Jeunesse.

| Type d'activités | Sociales | Morale | Education | Animation | Agric- Elevage | Menuse- trierie | Vannerie | Broderie | Perlage | Alphabétisa- tion | Couture |
|------------------|----------|--------|-----------|-----------|-------------------|--------------------|----------|----------|---------|----------------------|---------|
| 1. XAVERI | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 2. J.O.C. | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 3. A.S.R. | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 4. A.G.R. | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 5. ABIKPA (JAS) | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |

1 = Existantes
0 = Non existantes.

Les Mouvements XAVERI, JOC, ASR et AGR exercent presque toutes les activités d'ordre social, moral, sportif et productif.

L'agriculture-élevage et la couture sont les activités de production les plus pratiquées.

Les métiers ne sont pas assez diversifiés au niveau de chaque Mouvement.

.../...

2.1.4. Les Projets

Tableau 9: Répartition des Projets en faveur des jeunes par Commune..

| Projet | : Communes couvertes | : Volets du projet | : Jeunes |
|--------------|--------------------------------|---------------------|----------|
| 1. D.G.B. | : MBAZI, SHYANDA, NGOMA | :- Agri-élevage | : |
| ! | : RUNYINYA, HUYE, MUGANZA, | :- Structuration du | : |
| | : NDORA, NYARUHENGERRI, KIBAYI | : du milieu | : |
| | : KIGEMBE, GISHAMVU, NYAKIZU, | : (Coop.) | : |
| | : MUYAGA. | : | : 44,655 |
| | : | : | : |
| 2. PAP | : NYABISINDU, NTYAZO, RUSATIRA | :- Agriculture | : |
| NYABISINDU: | : | :- Elevage | : |
| | : | : | : |
| 3. PRB CYILI | : NTYAZO, MUYAGA, MUGUSA, | :- Culture de riz | : 1.314 |
| | : MUGANZA | : | : |
| 4. G.B.K. | : RUNYINYA, MARABA, NYAKIZU, | : | : |
| | : GISHAMVU, HUYE. | : Reboisement | : |
| | : | : | : |

Il est intéressant de noter que presque toutes les communes sont couvertes par des projets et que ces derniers comportent un volet d'appui aux activités des jeunes notamment dans l'agri-élevage.

Les projets de développement tels que DGB, PAP, PRB, pourraient assurer un maximum de contribution pour la promotion et le développement des activités génératrices d'emploi. Le Projet GBK devrait pouvoir utiliser une main-d'oeuvre abondante pour l'entretien et l'exploitation du bois et offrir ainsi des possibilités d'emploi aux jeunes.

D'autres organisations de bienfaisance telles que BORNEFONDE, Frères des Hommes, UEBR NYANTANGA, Paix et Développement appuient les petits projets de jeunes dans quelques Communes de BUTARE.

Les institutions de recherche et d'enseignement, comme l'ISAR, L'IRST et l'UNR devraient être sollicitées pour aider à l'identification et à l'élaboration des projets à promouvoir.

.../...

Les différentes structures d'encadrement, ont pour rôle essentiel, l'appui, le suivi et l'incitation. Ce rôle ne sera pleinement joué que dans la mesure où l'encadrement administratif est doté d'un personnel quantitativement et qualitativement suffisant capable de concevoir, d'élaborer et d'évaluer des projets en faveur des groupes encadrés. Dans cette optique, le recrutement des agents d'encadrement de niveau A2 a été amorcé par certaines communes en collaboration avec le projet DGB. Il devrait s'étendre à d'autres communes qui souffrent du manque d'unités suffisamment qualifiées pour l'encadrement.

Ce même projet a promu des centres d'appui au développement dans son volet de restructuration du milieu. Il faudrait alors redynamiser l'action de ces CAD en mettant en place une structure d'auto-organisation permettant leur autogestion même dans la phase de l'après-projet. Il pourrait également entreprendre des actions de formation des jeunes en métiers divers.

En outre les projets agricoles et d'élevage devraient amorcer des activités de transformation en amont et en aval de leur domaine d'intervention.

Les mouvements de jeunesse quant à eux, assurent non seulement un encadrement productif à leurs adhérents mais aussi leur garantissent une éducation morale. Il serait souhaitable que ces mouvements puissent s'intéresser aussi et davantage aux groupements des jeunes et aux ateliers productifs afin d'éveiller en leurs membres l'intérêt pour les valeurs morales.

Il va sans dire que tous ces systèmes d'encadrement des jeunes devraient s'intégrer dans la structure CCDFP en tant qu'organe de planification et de coordination de toutes les actions de développement en faveur du milieu rural.

.../...

CHAPITRE II. SECTEUR PRIMAIRE

Le Secteur Primaire comprend l'agriculture, l'élevage et les forêts. Comme signalé plus haut dans la méthodologie, les mines et les carrières seront traitées au niveau du Secteur Secondaire, dans la partie consacrée à l'artisanat.

Concernant l'agriculture, la Préfecture de Butare se divise en 4 zones agricoles correspondant aux grandes zones écologiques suivantes:

- Le Dorsal granitique:

qui englobe les communes MUYIRA (3/4), Nyabisindu (3/4), Rusatira (1/2), Ruhashya (1/4), Mugusa (3/4), Shyanda (1/2), Ngoma (1/2); Nyaruhengeri (1/5), Mbazi (1/3), Muganza (1/5) et Nytazo (3/4).

- Le Plateau Central:

qui couvre les communes Ngoma (1/2), Gishamvu, Kigembe (1/2), Nyakizu (9/10), Runyinya, Huye, Shyanda (1/2), Mbazi (2/3), Maraba, Ruhashya (3/4), Rusatira (1/2, Nyabisindu (1/4) et Nyaruhengeri (3/5).

- Le Mayaga comprenant les communes:

Muyaga, Muganza (4/5), Kibayi, Kigembe (1/2), Ntyazo (1/4), Muyira (2/4), Mugusa (1/4), Nyaruhengeri (1/5).

- La zone de hautes terres de la crête Zaire-Nil constituée par la commune Nyakizu (1/10)

Il existe quelques marais étendus sur une superficie de 8.150 ha dont une partie de 5.191,86 ha est occupée, suivant les saisons, par les cultures de patates, de haricots, de légumes, de haricots verts etc.....

L'extension de ces cultures et l'introduction de nouvelles cultures maraichères restent possibles grâce à la disponibilité des terres des marais non exploitées tels que ceux de l'Akanyaru et de Bishya qui couvrent une superficie de 2959,16 ha.

.../...

Pour ce qui est de l'élevage, il concerne les caprins, les ovins, les porcins, les lapins, les poules, les canards, les oies et les dindons.

Il y a lieu de signaler que l'élevage de gros bétail est surtout développé dans la région du Mayaga et se fait de façon extensive étant donné l'existence de quelques pâturages.

Dans d'autres régions, on a tendance à garder les vaches en stabulation compte tenu de la raréfaction des pâturages.

Le petit bétail présente des facilités d'entretien et n'exigent pas de pâturages étendus. C'est ainsi que l'élevage de caprins et de poules est le plus pratiqué.

Le domaine de l'apiculture semble assez développé dans la Préfecture de Butare grâce à l'importance des boisements répandus dans toutes les communes.

Il en est de même pour la pisciculture où on dénombre plusieurs étangs piscicoles mais malheureusement mal entretenus faute d'encadrement adéquat.

La sylviculture quant à elle, s'est sensiblement développée suite à l'intervention des projets GBK et DGB.

On ne peut passer sous silence l'horticulture qui semble adaptée à la région et qui offre des possibilités de création d'emplois.

2.2.1. Production vivrière:

Dans la Préfecture de Butare, la production vivrière est quelque peu satisfaisante.

Vu la taille réduite de l'exploitation agricole par famille, une grande partie de la population ne peut plus continuer à vivre des travaux d'exploitation agricole.

Dans l'ensemble, la production agricole ne dégage pas d'excédents et reste de subsistance.

Les tableaux ci-après indiquent la situation de la production totale par culture ainsi que la production vivrière par commune.

.../...

2.2.1. Production vivrière par Commune en Préfecture de BUTARE

Tableau 10: Superficie et Production totale.

| : Cultures | : Superficie | : Production | : Production |
|-------------------|--------------|--------------|----------------|
| : | : | : Moyenne/Ha | : Totale en T. |
| : Bananes | : 20,483 | : 9.877 | : 202.311 |
| : Haricots | : 40,807 | : 924 | : 37.693 |
| : Pois | : 1,101 | : 589 | : 640 |
| : Arachides | : 3,190 | : 759 | : 2.421 |
| : Soja | : 1,125 | : 708 | : 796 |
| : Sorgho | : 24,601 | : 1.312 | : 32.288 |
| : Maïs | : 4,244 | : 1.046 | : 4.439 |
| : Elousine | : 27 | : 519 | : 14 |
| : Froment | : 0 | : 0 | : |
| : Riz | : 831 | : 2.521 | : 2.095 |
| : Patates douces | : 19,131 | : 7.474 | : 142.978 |
| : Pommes de terre | : 770 | : 5.627 | : 4.333 |
| : Manioc | : 9,009 | : 9.231 | : 83.162 |
| : Colocases | : 1,297 | : 5.706 | : 7.401 |
| : Ignames | : 145 | : 6.290 | : 912 |
| : TOTAUX | : 126,761 | : 52.583 | : 521.491 |

.../...

Tableau 12. Production vivrière par commune en tonnes.

| Cultures | INYAZINDU | RUSATI | IRAITYARO | IMUYIRA | IMUBUSA | ISRYANDA | HEAZI | RURUSHYI | MARARA | GISHAKU | KIGENSE | INYAKIZI | IBUKYI | INDORA | IMUBANZA | KIGAYI | IMURIGA | INYURURE | HEZI | HOYE | INDWA | ITCABU |
|-------------|-----------|--------|-----------|---------|---------|----------|---------|----------|---------|---------|---------|----------|--------|---------|----------|---------|---------|----------|--------|---------|-----------|--------|
| Bananes | 2.720 | 5.216 | 15.710 | 15.410 | 9.315 | 127.482 | 5.252 | 7.551 | 3.072 | 7.854 | 5.432 | 90 | 460 | 112.518 | 97.092 | 122.494 | 112.380 | 14.148 | 15.628 | 7.282 | 222.711 | |
| Haricots | 1.614 | 2.305 | 3.429 | 2.892 | 1.320 | 3.756 | 575 | 1.001 | 652 | 1.072 | 2.722 | 1.530 | 525 | 1.085 | 2.452 | 1.552 | 3.727 | 2.551 | 470 | 1.604 | 57.270 | |
| Pois | 38 | 53 | 27 | 20 | 19 | 28 | 20 | 33 | 27 | 17 | 29 | 80 | 54 | 17 | 40 | 51 | 0 | 84 | 12 | 3 | 442 | |
| Arachides | 5 | 129 | 414 | 532 | 46 | 30 | 15 | 15 | 0 | 0 | 5 | 0 | 0 | 15 | 475 | 322 | 292 | 45 | 0 | 1 | 2.421 | |
| SOLE | 9 | 6 | 29 | 1 | 2 | 14 | 11 | 28 | 38 | 10 | 110 | 216 | 62 | 4 | 160 | 34 | 3 | 26 | 26 | 6 | 798 | |
| Sorgho | 1.101 | 2.699 | 2.392 | 2.335 | 1.159 | 1.377 | 1.411 | 1.290 | 1.918 | 1.082 | 2.345 | 1.279 | 1.129 | 1.472 | 1.533 | 2.303 | 2.354 | 2.085 | 677 | 536 | 52.159 | |
| Mais | 193 | 195 | 312 | 299 | 234 | 232 | 257 | 219 | 220 | 162 | 264 | 320 | 250 | 175 | 140 | 379 | 242 | 311 | 58 | 28 | 4.639 | |
| Eibusine | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 | |
| Froment | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Blé | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| P. douces | 5.510 | 7.616 | 7.224 | 8.136 | 2.288 | 9.520 | 4.319 | 7.635 | 111.128 | 6.692 | 5.794 | 112.785 | 10.279 | 5.210 | 6.976 | 11.776 | 4.131 | 6.533 | 2.600 | 3.532 | 142.978 | |
| F. de terre | 101 | 72 | 0 | 288 | 582 | 516 | 582 | 172 | 104 | 102 | 225 | 502 | 310 | 0 | 198 | 35 | 0 | 421 | 45 | 12 | 4.333 | |
| Manioc | 2.342 | 3.024 | 7.570 | 9.155 | 4.640 | 3.900 | 3.470 | 2.250 | 4.410 | 3.544 | 3.346 | 7.824 | 2.016 | 2.856 | 4.536 | 6.360 | 7.296 | 3.229 | 832 | 750 | 53.162 | |
| Colocasses | 72 | 30 | 1.098 | 36 | 77 | 0 | 254 | 145 | 12 | 43 | 390 | 1.182 | 412 | 5 | 1.074 | 1.656 | 0 | 341 | 269 | 330 | 7.401 | |
| Ignames | 65 | 11 | 270 | 117 | 5 | 0 | 0 | 52 | 13 | 0 | 24 | 0 | 0 | 0 | 18 | 240 | 46 | 26 | 18 | 6 | 912 | |
| Totale | 14.079 | 29.756 | 38.285 | 37.322 | 120.346 | 146.855 | 120.129 | 20.377 | 121.624 | 22.884 | 24.686 | 126.111 | 16.005 | 121.367 | 118.270 | 147.982 | 131.982 | 31.799 | 19.825 | 115.516 | 1.661.492 | |

La culture dominante est la banane qui donne bien partout et surtout dans les Communes MUGANZA, SHYANDA, KIBAYI, NTYAZO, NYARUHENGERI, NDORA, MBAZI et MUGUSA.

En deuxième lieu vient la patate douce cultivée dans toutes les communes, mais surtout dans NYAKIZU, KIBAYI, RUNYINYA MARABA, SHYANDA, GISHAMVU, NYARUHENGERI, MUYIRA, RUSATIRA et NTYAZO.

La 3ème culture importante est le manioc qui donne de bons rendements notamment dans MUYIRA, NTYAZO, NYAKIZU, MUYAGA, KIBAYI, MUGUSA, MUGANZA et MARABA. Viennent enfin le haricot et le sorgho dont la production est assez bonne dans SHYANDA, NTYAZO, MUYAGA, MUYIRA, KIGEMBE, NYARUHENGERI et MUGANZA pour le premier, ainsi que NTYAZO, MUYAGA, MUYIRA, KIGEMBE, KIBAYI, RUSATIRA et NYARUHENGERI pour le second.

En vue d'augmenter la production, il y a moyen d'envisager les possibilités suivantes:

1. L'extension des cultures de haricot, de la canne à sucre, de patates douces dans les marais de l'AKANYARU et de BISHYA.
2. L'intensification des cultures de manioc et des bananiers par l'utilisation de nouvelles techniques culturales.
3. La vulgarisation de nouvelles espèces telles que le haricot vert, le soja, le tournesol, le piment, le poivron, l'aubergine, la tomate, les choux et le riz.

Ces mesures préconisées pourraient permettre de dégager des surplus agricoles commercialisables et transformables.

Ainsi de petites unités de transformation des produits agricoles, telles que l'unité de Kansi, la préparation du Miso (pâte pour assaisonnement préparée à partir du mélange du riz fermenté et du soja) par le projet "Micro-réalisations", seraient mises sur pied. On pourrait traiter le paddy de riz produit dans la région de MUYAGA, KIBAYI, MUGANZA et MUGUSA pour fabriquer les aliments pour bétail. La patate douce, le manioc et le haricot devraient faire l'objet d'études pour leur transformation en produits diversifiés et conservables. A ce sujet, les études réalisées pour le compte du projet DGB sur la fabrication des pâtisseries à partir du mélange de farines de blé, de maïs, de soja, de manioc, de sorgho et de patate douce, se sont montrées concluantes. Le première unité de transformation et de pâtisserie sera installée dans la Commune NDORA. Par ailleurs, les unités d'extraction de canne à sucre comme celle qui avait commencé à MUGUSA pourraient être créées.

2.2.2. Situation des cultures fruitières dans la Préfecture.

D'une façon générale, la situation des cultures fruitières dans la Préfecture de DJIBOUTI est florissante.

Le tableau suivant donne la superficie occupée par chaque culture et la production totale en tonnes.

Tableau 11 : Superficie et Production totale de chaque fruit.

| Cultures fruitières | Superficie en Ha | Rendement/M ² Tonnes | Production en Tonnes |
|---------------------|------------------|------------------------------------|----------------------|
| Ananas | 17,02 | 60 | 1.021,20 |
| Orangers | 18,66 | 15 | 280,20 |
| Citronniers | 6,62 | 15 | 99,30 |
| Mandariniers | 0,37 | 9 | 3,30 |
| Pamplemousses | 0,02 | 16 | 77.212,90 |
| Avocats | 4.541,94 | 17 | 5.620,60 |
| Papayers | 140,50 | 40 | 295,68 |
| Manguiers | 36,96 | 8 | 92,5 |
| Prunes de Japon | 9,26 | 10 | 2.187,68 |
| Goyaviers | 273,46 | 8 | 10,20 |
| Chérimoliers | 1.027,97 | 12 | 12.335,64 |
| Néfliers | 2,55 | 4 | 10,20 |
| Chérimoliers | 1.027,97 | 12 | 12.335,64 |
| Maraouja | 99,15 | 15 | 18,30 |
| Grenadines | 3,05 | 6 | 45,40 |
| Groseillers | 14,54 | 10 | 45,60 |
| Fraisiers | 3,04 | 15 | 35,80 |
| Divers | 3,58 | 10 | - |
| TOTAL | 6.188,71 | - | 100.791,45 |

.../...

L'avocatier, le papayer et le goyavier sont les fruits très répandus, les deux premiers étant de loin les plus importantes dans la région. L'ananas et le papayer possèdent le plus grand rendement comparativement aux autres fruits et présentent des facilités de transformation artisanale.

L'avocatier nécessite une amélioration sur le plan des espèces pour faciliter la transformation. Les autres espèces devraient connaître une grande vulgarisation et une grande intensification en vue d'accroître les quantités transformables.

Il faudrait en même temps créer des circuits de commercialisation pour faciliter l'écoulement de ces fruits.

Les unités spécialisées de transformation à l'exemple de CONFIGI peuvent être créées.

A partir de ces fruits on peut faire:

- Des confuseries
- Des pâtes
- Des jus
- Des liqueurs etc.....

La culture de ces fruits est extensible et avec le choix des meilleures variétés, il y a moyen de produire des articles concurrentiels sur les marchés extérieurs.

.../...

2.2.3. FORETS

Grâce à l'intervention des Projets GBK et DGB, la Préfecture de BUTARE connaît de grands boisements.

Le tableau ci-après donne la situation de ces boisements par Commune.

Tableau 12: Superficies boisées par Commune.

| Communes | : Boisements : Domaniaux | : Boisements : Communaux | : Boisements : Collectifs | : Boisements : Individuels |
|-----------------|-----------------------------|-----------------------------|------------------------------|-------------------------------|
| 1. NGOMA | : 260,76 ha | : 121,49 ha | : - | : 232,5 ha |
| 2. HUYE | : 412 ha | : 146,920 ha | : - | : 162 ha |
| 3. MBAZI | : - | : 124,365 ha | : - | : 122,9 ha |
| 4. MARABA | : - | : 554,380 ha | : 62,96 ha | : 692,630 ha |
| 5. RUHASHYA | : 187,210 ha | : 187,210 ha | : 31,849 ha | : 298,498 ha |
| 6. RUSATIRA | : 256,88 ha | : - | | : 185,40 ha |
| 7. NYABISINDU | : 8,10 ha | : 186,30 ha | : 31,20 ha | : 120,60 ha |
| 8. MUYIRA | : - | : 139,56 ha | : 82,30 ha | : 106,77 ha |
| 9. NTYAZO | : - | : 230,651 ha | : 102,38 ha | : 82,93 ha |
| 10. MUYAGA | : - | : 82,50 ha | : 108,66 ha | : 3 ha |
| 11. MUGUSA | : 20 ha | : 382,00 ha | : 12 ha | : 84,5 ha |
| 12. SHYANDA | : - | : 185,082 ha | : - | : 311,159 ha |
| 13. NDORA | : - | : 176,925 ha | : - | : 218,235 ha |
| 14. NYARUHNGERI | : - | : 189,90 ha | : 10 ha | : 103,50 ha |
| 15. MUGANZA | : - | : 332,92 ha | : - | : 177,70 ha |
| 16. KIBAYI | : - | : 155,063 ha | : 12 ha | : 167,72 ha |
| 17. KIGEMBE | : - | : 242,37 ha | : 19,5 ha | : 887,83 ha |
| 18. GISHAMVU | : 120 ha | : 239,12 ha | : - | : 330,09 ha |
| 19. NYAKIZU | : 550 ha | : 461,9 ha | : 2 ha | : 680 ha |
| 20. RUNYINYA | : - | : 375,618 ha | : - | : 582,910 ha |
| TOTAL | : 1.370,85 ha | : 5.242,03 ha | : 474,84 ha | : 5.550,850 ha |

Source: Mographie de la Préfecture de BUTARE

Les boisements individuels et communaux occupent les plus grandes superficies, comparés aux boisement domaniaux et collectifs.

Le Projet DGB devrait promouvoir des essences variées susceptibles de constituer les matières premières pour l'Usine d'Allumettes notamment le pinus, le cyprès et la maesoptis.

Il faudrait également développer l'agro-foresterie qui contribuerait à l'augmentation de la production en fournissant la fumure, le bois de chauffage, le bois d'oeuvre et l'aliment pour bétail, il s'agit spécialement du grévilllea, le cadrela, le markhamia (Umusave) le ficus, (Umuvumu), le laucaena et le calliandra.

Il va sans dire que l'entretien de tous ces boisements va fournir des emplois aux jeunes.

Par ailleurs les activités de transformation et de récupération du bois devraient être planifiées en raison des disponibilités de matières premières.

La pharmacopée traditionnelle, ayant son Centre à BUTARE, devrait inciter à la vulgarisation des plantes médicinales auprès de la population et ainsi augmenter la production et procéder à une transformation suffisante pour la consommation nationale et l'exportation.

2.2.4. Elevage

La Préfecture de Butare occupe la 3ème position en ce qui concerne l'élevage de bovins et la première place pour celui de porcins. Dans la politique actuelle du MINAGRI, il est souhaité de pratiquer sur les exploitations moyennes (+ d'1 ha) l'élevage en stabulation des bovins spécialement les vaches laitières et des petits ruminants dans de petites exploitations de moins d'1 ha. L'aviculture est préconisée pour des paysans ayant des moyens leur permettant d'obtenir la provente.

2.2.4.1. L'élevage de gros et de petit bétail

Tableau 13 : Répartition du Cheptel bovins et petit bétail par Commune

| ! Communes | ! Bovins | | ! Caprins | | ! Ovins | | ! Porcins | | ! Lapins | |
|---------------------|----------|----------|-----------|----------|----------|---------|-----------|----------|----------|---------|
| | ! Bovins | ! N. | ! Caprins | ! N. | ! Ovins | ! N. | ! Porcins | ! N. | ! Lapins | ! N. |
| ! 1. NYABISINDU | ! 5.337 | ! | ! 2.612 | ! | ! 1.092 | ! | ! 270 | ! | ! 791 | ! |
| ! 2. RUSATIRA | ! 5.809 | ! 1.884 | ! 4.710 | ! 1.870 | ! 1.575 | ! 660 | ! 414 | ! 308 | ! 634 | ! 207 |
| ! 3. NYAZO | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! |
| ! 4. MUYIRA | ! 7.729 | ! 1.959 | ! 8.821 | ! 3.821 | ! 3.722 | ! 229 | ! 1.053 | ! 72 | ! 312 | ! 92 |
| ! 5. MUGUSA | ! 3.453 | ! 1.371 | ! 10.344 | ! 2.928 | ! 1.008 | ! 436 | ! 1.296 | ! 1.024 | ! 435 | ! 169 |
| ! 6. SHYANDA | ! 2.180 | ! 930 | ! 6.120 | ! 2.510 | ! 816 | ! 204 | ! 970 | ! 860 | ! 4.050 | ! 1.300 |
| ! 7. MBAZI | ! 1.899 | ! 1.308 | ! 2.988 | ! 1.546 | ! 312 | ! 115 | ! 1.332 | ! 214 | ! 2.352 | ! 792 |
| ! 8. RUMASHYA | ! 4.796 | ! 1.765 | ! 3.078 | ! 1.331 | ! 85 | ! 407 | ! 1.516 | ! 1.041 | ! 1.063 | ! 372 |
| ! 9. MABABA | ! 3.319 | ! 1.586 | ! 4.146 | ! 1.707 | ! 1.401 | ! 706 | ! 1.957 | ! 1.886 | ! 2.647 | ! 786 |
| ! 10. GISHAMVU | ! 3.702 | ! 2.217 | ! 4.481 | ! 2.353 | ! 1.161 | ! 521 | ! 2.163 | ! 1.913 | ! 2.011 | ! 815 |
| ! 11. KIGEMBE | ! 3.588 | ! 951 | ! 6.012 | ! 3.513 | ! 1.822 | ! 88 | ! 4.076 | ! 2.569 | ! 2.566 | ! 714 |
| ! 12. NYAKIZU | ! 5.848 | ! 2.136 | ! 6.963 | ! 3.037 | ! 3.217 | ! 1.729 | ! 5.302 | ! 3.315 | ! 4.175 | ! 1.557 |
| ! 13. RUMYINYA | ! 5.538 | ! 2.800 | ! 5.205 | ! 1.403 | ! 2.529 | ! 1.277 | ! 4.620 | ! 3.788 | ! 2.735 | ! 1.102 |
| ! 14. MDCRA | ! 3.110 | ! 1.316 | ! 1.051 | ! 485 | ! 526 | ! 386 | ! 900 | ! 309 | ! 946 | ! 463 |
| ! 15. MUGANZA | ! 4.937 | ! 2.474 | ! 4.711 | ! | ! 1.157 | ! | ! 332 | ! | ! | ! |
| ! 16. KIBAYI | ! 3.467 | ! 3.467 | ! 9.564 | ! | ! 817 | ! | ! 1.335 | ! | ! 1.738 | ! |
| ! 17. MUYAGA | ! 2.712 | ! 2.779 | ! 5.442 | ! 2.033 | ! 976 | ! 426 | ! 808 | ! 233 | ! 744 | ! 135 |
| ! 18. NYARUHENGERRI | ! 2.999 | ! | ! 4.902 | ! | ! 1.302 | ! | ! 1.644 | ! | ! 1.801 | ! |
| ! 19. HUYE | ! 1.585 | ! 690 | ! 2.658 | ! 1.295 | ! 638 | ! 258 | ! 1.252 | ! 776 | ! 2.528 | ! 600 |
| ! 20. NGOMA | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! |
| ! TOTAUX | ! 72.008 | ! 26.246 | ! 93.808 | ! 29.733 | ! 20.641 | ! 7.442 | ! 31.300 | ! 18.308 | ! 31.528 | ! 9.184 |

.../...

L'élevage de caprins et de porcins est fort pratiqué. Il faut soutenir ces efforts en introduisant et en améliorant les espèces. Les projets oeuvrant dans la préfecture de Butare DCB et PAP devraient poursuivre leurs objectifs d'aider chaque famille à pratiquer un type d'élevage et à avoir un nombre minimum de bétail suivant sa situation, dans le souci d'accroître les produits et les sous produits d'élevage ainsi que les engrais organiques pour l'agriculture.

Ainsi l'augmentation de la production au niveau de la famille et des groupements permettrait la création des unités de transformation et de récupération.

L'avant-projet du IV^e Plan de Développement de Butare avait prévu des abattoirs au niveau de chaque commune.

Ces abattoirs constitueraient des points de collecte de déchets pour diverses transformations.

L'utilisation du poil, des cornes, et des sabots pourraient servir notamment pour la fabrication d'objets utilitaires et artistiques (à l'instar des coopératives de KILWA et NYALYUBA en Préfecture de GISENYI).

En vue de faciliter la conservation et la commercialisation de la viande de porc et de ses dérivés, il est souhaité la mise sur pied des charcuteries de petite taille dans des coins où la production s'avère abondante.

.../...

2.2.4.2. : La volaille

L'élevage de volaille est une activité rentable si l'on considère les charges entraînées par la production et les prix de vente correspondants.

Pour une meilleure rentabilisation, l'éleveur devrait produire lui-même de la viande.

Tableau 14 : Répartition de la volaille par commune :

| Communes | : Poules | | : Canards | | : Dindons | | : Oies | |
|------------------|----------|-------------|-----------|----------|-----------|-------------|--------|----------|
| | : Poules | :Nbre | :Canards | :Nbre | : Dindons | :Nbre | : Oies | : Nbre |
| | : | :d'éleveurs | : | :d'élev. | : | :d'éleveurs | : | :d'élev. |
| | : | : | : | : | : | : | : | : |
| 1. NYABISINDU | : 6.429 | : - | : 10 | : - | : 5 | : - | : 189 | : - |
| 2. RUSATIRA | : 9.200 | : 2.984 | : - | : - | : 96 | : 17 | : 1 | : 1 |
| 3. NTYAZO | : - | : - | : - | : - | : - | : - | : - | : - |
| 4. MUYIRA | :14.994 | : 5.988 | : - | : - | : 60 | : 21 | : - | : - |
| 5. MUGUSA | :21.992 | : 4.335 | : 59 | : 19 | : - | : - | : 143 | : 51 |
| 6. SHYANDA | : 6.439 | : 3.100 | : - | : - | : - | : - | : - | : - |
| 7. MBAZI | : 2.002 | : 889 | : - | : - | : - | : - | : - | : - |
| 8. RUHASHYA | : 5.978 | : 2.073 | : 80 | : 33 | : 2 | : 1 | : - | : - |
| 9. MARABA | : 4.678 | : 1.511 | : 83 | : 30 | : - | : - | : 16 | : 5 |
| 10. GISHAVU | : 5.165 | : 1.551 | : - | : - | : - | : - | : - | : - |
| 11. KIGEMBE | : 8.024 | : 2.023 | : - | : - | : - | : - | : 15 | : 3 |
| 12. NYAKIZU | : 3.213 | : 2.640 | : - | : - | : - | : - | : 29 | : 6 |
| 13. RUNYINYA | : 6.923 | : 2.726 | : - | : - | : 4 | : 2 | : 53 | : 12 |
| 14. NDCRA | :13.056 | : 4.820 | : - | : - | : - | : - | : - | : - |
| 15. MUGANZA | : 6.169 | : - | : - | : - | : - | : - | : - | : - |
| 16. KIBAYI | :13.096 | : - | : - | : - | : - | : - | : - | : - |
| 17. MUYAGA | :16.518 | : 3.803 | : - | : - | : - | : - | : 70 | : 51 |
| 18. NYARUHENGERI | : 2.359 | : - | : 3 | : - | : - | : - | : 67 | : |
| 19. HUYE | : 2.759 | : 944 | : - | : - | : - | : - | : 174 | : 51 |
| 20. NGOMA | : - | : - | : - | : - | : - | : - | : - | : - |

Il est intéressant de constater que l'élevage de volaille est assez pratiqué dans la préfecture.

Les efforts devraient être davantage déployés pour vulgariser l'élevage de dindons, oies, canards et pigeons dont la viande est très recherchée.

Cet élevage pourrait être associé à la pisciculture et encouragé au niveau des associations.

Il serait mieux indiqué de développer l'aviculture autour des grands centres en vue de faciliter l'écoulement des produits.

.../...

2.2.5. Apiculture

L'apiculture est l'élevage le moins exigeant et connaît une grande vulgarisation dans la Préfecture de Butare grâce à l'intervention de la Régie apicole du Rwanda qui a élargi ses champs d'expérience dans les communes SHYANDA, HUYE, MUYAGA, RUSATIRA et KIGEMBE. Toutefois cet élevage fait face aux difficultés suivantes :

- Le manque d'un Centre pour la sélection des Reines
- Le manque des spécialistes pour le traitement des maladies
- L'échec de la Régie apicole du Rwanda, service qui assurait l'encadrement.

Tableau 15 Préparation des ruches par Commune.

| Communes | Apiculture traditionnelle | | Apiculture moderne | |
|------------------|---------------------------|-------------------------|--------------------|-------------------------|
| | Nbre de ruches | Product. annuelle en Kg | Nbre de ruches | Product. annuelle en Kg |
| 1. NYABISINDU | 533 | 2.021,0 | 186 | 71 |
| 2. RUSATIRA | 398 | 2.262,0 | 334 | 148 |
| 3. NYAZO | 1.822 | 4.753,0 | 188 | 35 |
| 4. MUYIRA | 1.358 | 2.050,0 | 348 | 59 |
| 5. MUGUSA | 1.234 | 2.348,0 | 457 | 86 |
| 6. SHYANDA | 158 | 1.580,0 | 71 | 21 |
| 7. MBAZI | 594 | 5.011,5 | 161 | 9 |
| 8. RUHASHYA | 1.258 | 4.302,0 | 545 | 35 |
| 9. NARABA | 1.346 | 8.076,0 | 306 | 10 |
| 10. GISHAMVU | 2.678 | 5.731,0 | 557 | 2 |
| 11. KIGEMBE | 2.887 | 5.011,5 | 526 | 0 |
| 12. NYAKIZU | 1.389 | 3.723,0 | 415 | 38 |
| 13. RUVINYA | 500 | 2.400,0 | 123 | 0 |
| 14. NDORA | 1.467 | 11.736,0 | 171 | 0 |
| 15. MUGANZA | 2.580 | 15.693,0 | 408 | 20 |
| 16. KIBAYI | 189 | 26,0 | 94 | 234 |
| 17. MUYAGA | 1.024 | 5.329,0 | 264 | 23 |
| 18. NYARUBENGEMI | 1.276 | 3.095,0 | 260 | 9 |
| 19. HUYE | | | | |
| 20. NGOMA | | | | |
| TOTAL | 24.610 | 89.148,0 | 5.414 | 800 |
| | | | | 4.887,5 |
| | | | | 272 |

Cet élevage est pratiqué dans presque toutes les communes. Elles devraient s'intensifier avec le développement du boisement. Toutefois l'utilisation des ruches traditionnelles est encore prédominante.

Le Projet DGB appuie les communes NGOMA, HUYE, MUGANZA, RUNYINYA, NYAKIZU et KIGEMBE en matière de formation apicole, de construction de centres apicoles, d'équipements, de transformation du miel, d'écoulement de produits et d'entretien des ruches.

Les Projets tels que P.A.E. et les ONG devraient poursuivre l'appui aux producteurs en vulgarisant et en améliorant la ruche MUYAGA (fabriqué à partir du papyrus).

L'augmentation de la production justifierait de petites unités de transformation pour le miel dont les potentialités sont assez nombreuses.

Il faudrait la mise sur pied des centres et groupements de collecte pour constituer des stocks de miel à transformer en divers produits : le miel de table, confiture, vins, produits pharmaceutiques...

Il faudrait acquérir un matériel moderne d'extraction et de conditionnement du miel et organiser en même temps les circuits de distribution. Les sous-produits, tels que la cire, permettraient la fabrication des bougies, des cierges et de la cire gaufrée. La cire gaufrée entrerait dans le circuit d'augmentation de la production, avec l'utilisation des ruches modernes.

Par ailleurs la modernisation de l'apiculture entraînerait la fabrication de matériel d'équipement pour l'apiculture, l'extraction et le traitement:

- ruches
- extracteurs
- cagoule, enfumoir, voiles etc...

Il faudrait inciter les gens à s'occuper de l'apiculture dans des groupements et surtout dans des régions où il y a des projets qui assureraient l'encadrement.

.../...

2.2.6. Pisciculture

D'après les données de la monographie Préfectorale 1987, la Préfecture de Butare comptait, au 31 Décembre 1989, 22 étangs piscicoles empoissonnés couvrant une superficie de 3.246 ares avec une production annuelle de 13.685Kg. A ces chiffres s'ajoutent 254 étangs non encore empoissonnés dont la superficie couverte est de 787 ares.

L'abondance des étangs piscicoles est une potentialité pour la promotion de la pisciculture dans Butare.

Malheureusement l'insuffisance d'encadrement des pisciculteurs fait que les efforts consentis dans ce domaine ne soient pas compensés par une production suffisante.

En effet, les techniques d'entretien des étangs piscicoles ne sont pas maîtrisées par les pisciculteurs et les encadreurs.

Tableau 16 : Situation de la pisciculture et pêche

| Communes | : Etangs | | : Pêche dans les rivières | |
|------------------|----------------|------------------|---------------------------|------------------|
| | : Nombre | : Product. en Kg | : Nombre de Pêcheurs | : Product. en Kg |
| 1. NYABISINDU | : 29 | : 805,0 | : 4 | : - |
| 2. RUSATIRA | : 25 | : 626,5 | : 8 | : - |
| 3. NTYAZO | : 19 | : 1.222,0 | : 38 | : 710,00 |
| 4. RUYIRA | : 18 | : 2.694,0 | : - | : 35,44 |
| 5. RUGUSA | : 2 | : - | : - | : - |
| 6. SEYANDA | : 33 | : 614,0 | : - | : - |
| 7. RDAZI | : 37 | : 270,0 | : - | : - |
| 8. RUMASHYA | : 8 | : 314,0 | : 2 | : 0,03 |
| 9. RARABA | : 30 | : 447,0 | : - | : - |
| 10. GISHALVU | : 36 | : 2.105,0 | : - | : - |
| 11. KIGEMBE | : 121 | : 14.610,0 | : 55 | : 130,00 |
| 12. NYAKIZU | : 39 | : 614,0 | : 38 | : 158,08 |
| 13. RUMZINYA | : 82 | : 3.626,0 | : 0 | : 0,00 |
| 14. NDORA | : 0 | : 0,0 | : 14 | : 110,00 |
| 15. RUGANZA | : 289 | : 14.161,0 | : 38 | : - |
| 16. KIBAYI | : 101 | : 126,0 | : 306 | : 2.464,00 |
| 17. RUYAGA | : 6 | : 140,0 | : 28 | : 140,00 |
| 18. NYARUHENGERI | : 114 | : 2.560,0 | : - | : - |
| 19. RUYE | : 12 | : 880,0 | : - | : - |
| 20. NGOMA | : - | : - | : - | : - |
| TOTAL | : 1.071 | : 45.815 | : 531 | : 3.748 |

L'aménagement des étangs piscicoles est assez bien pratiqué dans toutes les communes, mais la production est très faible.

Les projets piscicoles de Kigembe et de l'UNR à Rwasave devraient redoubler d'efforts pour l'augmentation des étangs et pour l'amélioration du rendement en vue de l'accroissement de la production.

Ces projets pourraient également soutenir la création de petites unités de transformation pour divers produits : poisson préparé sous diverses formes, poudre, conserverie

Les déchets peuvent être traités pour donner des aliments pour bétail, de la colle, du vernis, ...

Les pisciculteurs devraient être sensibilisés sur la nécessité de nourrir les poissons à l'instar des autres animaux domestiques.

Il faudrait aussi poursuivre l'expérience d'associer l'agriculture et la pisciculture.

Quant à la pêche, elle n'est pratiquée que dans les rivières et par les communes NTYAZO, KIGEMBE, NYAKIZU, NDCRA, KIBAYI et MUYAGA.

CHAPITRE III : SECTEUR SECONDAIRE

Dans ce secteur se classent généralement les entreprises industrielles et artisanales.

Toutefois le présent inventaire se limite aux petites et moyennes industries et plus particulièrement à l'artisanat plus accessible à la majorité des jeunes parce que :

- ils ont un savoir-faire limité :
- ils ne disposent pas de gros moyens d'investissement :
- cet artisanat permet la promotion des techniques traditionnelles tout en les enrichissant des technologies nouvelles appropriées.

En Préfecture de BUTARE, il existe un artisanat assez varié dans les domaines du travail du bois, des arts ménagers, du tissage, du travail de l'argile, du travail du métal, etc...

Cet artisanat ne joue pas encore un rôle important dans la création d'emplois. Cependant il pourrait constituer une base solide d'industrialisation du milieu rural mais pour y arriver il faut une stratégie qui développe aussi d'autres secteurs tels que celui de la production agricole et d'élevage permettant aux paysans d'augmenter son pouvoir d'achat pour se procurer les produits artisanaux.

Le Projet DGB a fait une étude sur l'artisanat dans 10 Communes de cette Préfecture. Cette étude a le mérite d'avoir recensé certains produits d'artisanat ainsi que les ateliers de production et donne des orientations pour la promotion et le développement de ce secteur.

Elle a aussi relevé le fait que les artisans éprouvent des problèmes d'écoulement suite à la concurrence des produits importés, la pénurie de matières premières et l'insuffisance des crédits bancaires. En outre, le manque d'encadreurs communaux de l'artisanat fait que ce secteur n'a pas suffisamment de suivi à ce niveau.

Cependant les efforts pour la promotion de l'artisanat ont été menés ici et là dans la Préfecture. Il sied de mentionner :

- Le BIT qui suit de près le secteur non structuré dans la Préfecture de BUTARE en appuyant, entre autres, les artisans de la Commune Urbaine de NGOMA.
- Le MIJEUMA et le MINIMART qui appuient la coopérative des forgerons de GISHALVO.
- Le Projet "Frères des Hommes" a donné un bon exemple de formation des artisans menuisiers dans la Commune NYAKIZU.

- Le Projet DGB a promu la création de l'étainerie de HUYE.
- La Congrégation des BENELECTINS a promu une bijouterie et un atelier de céramique.
- L'association DIARWA quant à elle, s'occupe de la formation et de l'encadrement des filles dans les ateliers d'arts ménagers et opère dans les Communes NYAKIZU, MABABA, RUNYINYA et NGOMA.
- L'atelier d'arts ménagers des Soeurs BENEBIKIRA de SAVE encadre les jeunes filles de MBAZI et de SHYANDA.
- La forge de NYABISINDU assure la formation aux artisans-forgerons de la Préfecture, voire même ceux du reste du pays
Cette forge produit des articles très variés.

Outre le problème d'encadrement, de manque de matières premières et de crédits, la formation des artisans, constitue un besoin pour l'amélioration et l'augmentation de la production en vue d'une meilleure compétitivité sur le marché. Dans le milieu rural et urbain, l'artisanat devrait mettre l'accent sur la production des articles utilitaires intéressant la population locale qui devrait en être le premier client.

Dans le plan de développement communal, les aménagements de pôles de développement permettraient de grouper les artisans, assurer leur suivi et mettre sur pied des comptoirs pour faciliter la commercialisation de leurs produits.

Habituellement dans notre pays l'artisanat est classé en quatre grandes branches qui sont :

- L'artisanat traditionnel
- L'artisanat artistique
- L'artisanat de service
- L'artisanat moderne.

Mais pour les besoins de notre inventaire, il a été tenu compte de la disponibilité de la matière première et de produits fabriqués pour pouvoir dégager les domaines non encore explorés par les artisans. C'est ainsi que les métiers d'artisans relevés dans les tableaux qui suivent ont été groupés dans les catégories ci-après :

- Travail du bois
- Tressage à base des feuilles, fibres, lianes etc...
- Arts ménagers
- Travail de l'argile
- Travail du métal
- Artisanat des réparations diverses

.../...

- Artisanat du bâtiment
- Extraction artisanale des ressources naturelles.
- Artisanat de transformation et de récupération des produits d'origine végétal et animal.

L'inventaire a eu le souci de mettre en évidence la diversité des produits fabriqués et des possibilités de fabrication pour présenter un choix multiple à qui veut entreprendre une action dans les domaines ci-haut cités. Toutefois les listes de ces produits ne sont pas exhaustives et pourront être allongées au fur et à mesure qu'on trouve d'autres éléments.

Par ailleurs, les articles et outils traditionnels que l'on retrouve dans ces tableaux ne sont pas nécessairement ceux abandonnés puisque la plupart servent encore et tendent même à s'améliorer. Il s'agit notamment des articles tels que : Ingobyi, Inkangara, incyamuro, utumamiro, etc...

Sous la rubrique "Travail du bois" il a été classé les produits de la menuiserie moderne comprenant les meubles, le matériel de construction, les produits artistiques et les outillages ainsi que ceux de la menuiserie traditionnelle dont les articles ménagers, les instruments de musique et divers autres articles.

Le tissage comprend les articles de construction, les meubles et articles ménagers, les parures et les équipements divers.

Dans les arts ménagers, il a été classé la couture, le tricotage et le perlage.

Le travail de l'argile comprend la fabrication des matériaux de construction, des articles de ménage et des objets artistiques.

Sous la rubrique "Travail du métal" ont été classés la forge traditionnelle, la forge moderne, la ferblanterie ainsi que divers autres métiers de travail du métal.

Concernant les réparations diverses, il a été relevé la mécanique des diverses machines et outils, l'électro-ménager ainsi que la réparation des objets traditionnels.

L'artisanat du bâtiment comprend la maçonnerie, et les différents métiers connexes. Il s'agit de la plomberie, carrelage, électricité, vitrerie, etc...

.../...

L'extraction artisanale des ressources naturelles concerne les mines et carrières se trouvant à BUTARE.

Enfin, la transformation et la récupération des produits d'origine végétal et animal concernent les produits et sous produits agricoles et d'autres végétaux, les produits et sous produits de l'élevage, de l'Apiculture et de la Pisciculture.

.../...

Tableau 17 : Effectif des artisans suivant les filières d'activités.

| ! Communes | ! Travail! | ! Arts | ! Travail! | ! Travail! | ! Tres- | ! Répara- | ! Artisa- | ! TOTAL |
|--------------------|------------|-------------|-------------|-------------|---------|------------|-----------|----------|
| ! | ! de bois! | ! ménagers! | ! du métal! | ! d'argile! | ! sage | ! tion | ! nat du | ! |
| ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! diverse! | ! Bât. | ! |
| ! 1. NYABISINDU | ! 100 | ! 665 | ! 25 | ! 143 | ! 405 | ! 17 | ! 146 | ! 1.501 |
| ! 2. RUSATIKA | ! 54 | ! 248 | ! 8 | ! 77 | ! 133 | ! 39 | ! 77 | ! 636 |
| ! 3. NYAZZO | ! 52 | ! 488 | ! 14 | ! 92 | ! 175 | ! 31 | ! 91 | ! 943 |
| ! 4. MUYIRA | ! 137 | ! 343 | ! 17 | ! 78 | ! 426 | ! 248 | ! 43 | ! 1.292 |
| ! 5. MUGUSA | ! 137 | ! 231 | ! 1 | ! 103 | ! 151 | ! 62 | ! 120 | ! 878 |
| ! 6. SHYANDA | ! 145 | ! 256 | ! 0 | ! 289 | ! 278 | ! 188 | ! 139 | ! 1.295 |
| ! 7. NBAZI | ! 130 | ! 230 | ! 28 | ! 29 | ! 272 | ! 140 | ! 125 | ! 954 |
| ! 8. RUHASYA | ! 81 | ! 233 | ! 17 | ! 199 | ! 465 | ! 85 | ! 104 | ! 1.184 |
| *! 9. KARABA | ! 79 | ! 420 | ! 17 | ! 137 | ! 2515 | ! 443 | ! 222 | ! 3.823 |
| ! 10. GISEKAVU | ! 218 | ! 136 | ! 46 | ! 254 | ! 532 | ! 29 | ! 121 | ! 1.336 |
| ! 11. NYAKIZU | ! 170 | ! 240 | ! 17 | ! 302 | ! 235 | ! 101 | ! 174 | ! 1.239 |
| ! 12. KIGEMBE | ! 171 | ! 129 | ! 18 | ! 151 | ! 176 | ! 13 | ! 170 | ! 825 |
| ! 13. NUNINYA | ! 170 | ! 397 | ! 18 | ! 243 | ! 311 | ! 213 | ! 211 | ! 1.563 |
| ! 14. NDORU | ! 33 | ! 103 | ! 5 | ! 43 | ! 21 | ! 140 | ! 104 | ! 449 |
| ! 15. MUGANZA | ! 117 | ! 327 | ! 6 | ! 184 | ! 190 | ! 65 | ! 270 | ! 1.159 |
| *! 16. KIDAYI | ! 263 | ! 313 | ! 0 | ! 249 | ! 1453 | ! 65 | ! 141 | ! 2.484 |
| ! 17. INYAGA | ! 93 | ! 139 | ! 5 | ! 198 | ! 240 | ! 5 | ! 129 | ! 809 |
| ! 18. NYARUHENGERI | ! 77 | ! 260 | ! 7 | ! 238 | ! 104 | ! 94 | ! 74 | ! 834 |
| ! 19. HUTE | ! 149 | ! 321 | ! 42 | ! 116 | ! 208 | ! 136 | ! 90 | ! 1.062 |
| ! 20. NGCIA | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! | ! |
| ! TOTAL | ! 2.376 | ! 5.479 | ! 29 | ! 3.125 | ! 8.290 | ! 2.114 | ! 2.551 | ! 24.226 |
| ! Pourcentage | ! 10 % | ! 22,5 % | ! 1 % | ! 13 % | ! 34 % | ! 9 % | ! 10,5 % | ! 100 % |

Les données fournies se rapportent aussi bien aux artisans exerçant le métier en tant qu'activité principale qu'à ceux qui le font comme activité secondaire. Les effectifs qui paraissent élevés notamment dans le travail du bois, les arts ménagers et le tricotage se justifie par la présence des lauréats des CERAI et des CFJ ainsi que les filles fréquentant les CCDF. La plupart d'entre eux exercent généralement ces métiers après les heures normales de leurs occupations habituelles.

Le tableau ci-dessus montre que le tressage est le métier qui occupe le plus d'artisans, soit 34 %. Il est suivi par les arts ménagers exercés par les jeunes filles dans leurs familles ou dans des ateliers de formation et de production.

.../...

SITUATION DE L'ARTISANAT DANS LES COMMUNES DE BUTAPE

Les tableaux qui suivent ne donnent pas les effectifs des artisans mais plutôt les indications sur l'existence ou la non existence des activités exercées au niveau de chaque Commune. Pour une meilleure compréhension, les chiffres 1 et 0 représentent respectivement l'existence et la non existence de tel ou tel produit. Par ailleurs, les données fournies dans les tableaux se limitent aux principaux produits fabriqués dans chaque filière artisanale. Pour les activités artisanales traditionnelles il a été jugé préférable de garder les termes en Kinyarwanda pour éviter les équivoques.

Travail du bois :

Tableau 18 : Menuiserie Moderne

| Métiers/produits | NYABISINDU | RUSATIRA | MUYIRA | NTYAZO | MUGUSA | SHYANDA | MBAZI | RUHASHYA | MARABA | GISHAMVU | KIGEMBE | NYAKIZU | RUNYINYA | NDORA | KIBAYI | MUGANZA | MUYAGA | NYARUHENGERI | HUYE | NGOMA |
|----------------------------|------------|----------|--------|--------|--------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------|----------|-------|--------|---------|--------|--------------|------|-------|
| 1. Fabrication des meubles | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Chaises | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Tables | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Caisnes | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Lits | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Armoires | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Fautouils | | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Tabourets | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Dresscoirs | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |

....//....

Il ressort de ce tableau que la production des meubles se fait dans toutes les communes et que par contre les objets d'arts ainsi que les outillages semblent inexistantes.

La menuiserie moderne est une activité pratiquée depuis longtemps à cause des missions catholiques qui l'ont introduite dans le pays. Actuellement cette activité est vulgarisée dans le milieu rural par les CERAI et CFJ. Il faut noter cependant que certains articles tels que les berceaux, les cache-rails, les placards etc... ne sont pas encore vulgarisés et que certains produits actuellement importés peuvent être imités pour limiter les importations à savoir : les baffles, les porte-cassettes, les valises, les malettes, etc...

En plus le travail du bois devrait privilégier la fabrication d'outillages dont la population a besoin dans les travaux agricoles et artisanaux. L'exemple des ateliers SAFOM de NYAKIZU, du CFJ NYANTANGA devrait être une source d'inspiration pour les artisans non pour les imiter, mais pour se spécialiser dans la fabrication d'autres espèces d'outils non encore produits.

L'association IMBONYA de NYAKIZU fait une très bonne expérience de traitement de l'eucalyptus pour en faire du bois d'oeuvre et les résultats obtenus sont très satisfaisants.

Toutes les Communes du pays devraient s'inspirer de cette expérience concluante des ateliers regroupés dans l'association IMBONYA-NYAKIZU pour améliorer la qualité de leurs produits.

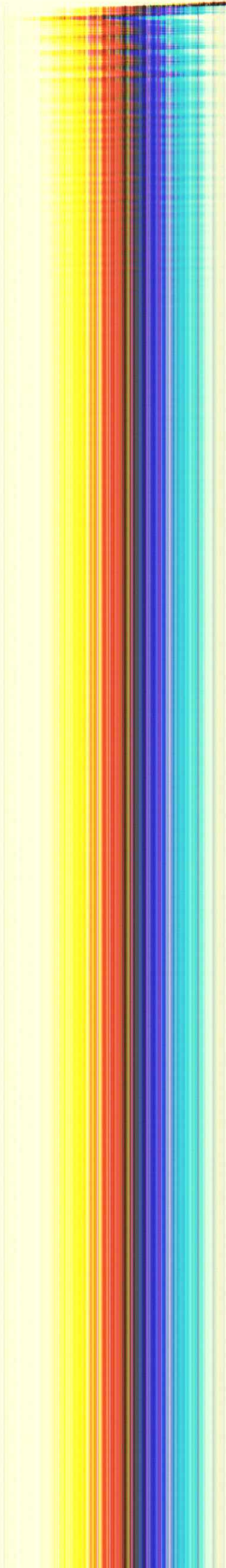


Tableau 19, Menuiserie traditionnelle

| Métiers/produits | NYABISINDU | RUSATIRA | MUYIRA | NTYAZO | MUGUSA | SHYANDA | MBAZI | RUHASHYA | MARABA | GISHAMVU | KIGEMBE | NYAKIZU | RUNYINYA | NDORA | KIBAYI | MUGANZA | MUYAGA | NYARUHENGERI | HHYE | NGOMA |
|----------------------------------|------------|----------|--------|--------|--------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------|----------|-------|--------|---------|--------|--------------|------|-------|
| a) <u>Articles ménagers</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Isokuru (mortier) | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Umuvure (cuvette à bière) | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Intebe ya kinyarwanda | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Imbehe - ibisupari | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Inkengoro (pot à lait) | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Imyuko | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Imidaho | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Ibisokozo | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Imihaha | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Indesho | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Imitozo | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Imihini | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| b) <u>Instruments de musique</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Inanga | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Iningiri | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Icyamba | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Ingoma (tambour) | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| c) <u>Articles divers</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Imyashi | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Intagara | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Imiheto | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Imyambi | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Uruti rw'icumu | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Ibigomero | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Imizinga | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Amato | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Inkono z'itabi | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Bien que plusieurs produits de menuiserie traditionnelle se trouvent dans toutes les communes, il y a lieu de noter que la fabrication de certains d'entre eux comme "amato, imivure, imbehe" requiert une spécialisation. En effet, il n'est pas toujours facile de trouver dans chaque commune les artisans spécialisés dans la fabrication de ces articles. Quelques spécialités sont spécifiques à certaines familles comme abatanazi, ababaji b'imivure, b'inkongoro, b'imbehe et à certaines régions et cela compte tenu de la disponibilité de la matière première. Ces artisans spécialisés se déplacent de temps en temps et de région à région pour vendre leurs services.

Par contre il y a des articles de simple technologie que chaque famille est en mesure de produire tels que "imihini, imihaha, imitozo, imyuko, etc... La menuiserie traditionnelle commencée à décliner au profit de la menuiserie moderne dont les produits apparaissent en grande partie comme une imitation de produit importés. En effet, certains articles traditionnels ménagers sont concurrencés par les articles modernes. Une action devrait être menée pour l'amélioration de produits et l'adoption des technologies nouvelles même dans la production des articles traditionnels.

Toutes les Communes n'ont pas de spécialistes pour la production de ces articles mais nous pouvons noter que les spécialistes pour la fabrication "imbehe, imivure, ibyansi, inkongoro" et d'autres articles semblables sont très nombreux en Commune NYAKIZU. En Commune HUYE, on trouve plutôt des artisans traditionnels qui imitent les articles importés comme les assiettes, les tasses, les soupières, etc... D'autres artisans, notamment ceux de l'AFODAR font des adaptations de certains équipements comme l'IGISORO qui peut être sous forme pliable ou sous forme de table.

La grande partie du matériel traditionnel encore utilisable tel que, les meubles et les articles ménagers est faiblement produit au niveau de toute la Préfecture. Cela ne veut pas dire que son utilité a baissé mais tout simplement que les matières premières entrant dans sa composition ne se trouvent plus dans la région. Aussi faudrait-il que dans le cadre de la recherche des premières les matières premières substituables comme les feuilles de bananier en remplacement du papyrus soient utilisées pour fabriquer les produits similaires dans les Communes où l'on en trouve pas.

Compte tenu de l'importance des besoins et de la disponibilité des matières premières telles que ibirere, ubutumba, urufunzo, il y a lieu de développer davantage les produits artistiques pour l'exportation et les articles utilitaires tels que les lits, les paniers, les filets, etc....

Les Communes riveraines de la vallée de l'AKANYARU connaissent le développement des produits à base de papyrus.

Dans cette région, les imitations des articles modernes importés tels que sacs à mains (ibikapu), Plagues à plafond, sous-plats, inkoko, ruches MUYAGA, etc...devraient être développées parce que le papyrus offre des possibilités de production d'articles fins utilitaires ou artistiques. Cette même région fournit des feuilles de palmiers pour le tressage d'Imikeka et Ibikapu.

En ce qui concerne la tapisserie, les Communes SHYANDA et GISHAMU sont les grandes productrices d'articles à base de la fibre de sisal, de bananiers et de juncs.

.../...

| Métiers/Produits | NYABISINDU | RUSATIRA | MUYIRA | NTYAZO | MUGUSA | SHYANDA | MBAZI | RUHASHYA | MARABA | GISHAMVU | KIGEMBE | NYAKIZU | RUNYINYA | NDORA | KIBAYI | MUGANZA | MUYAGA | NYARUHENGERRI | HUYE | NGOMA |
|--|------------|----------|--------|--------|--------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------|----------|-------|--------|---------|--------|---------------|------|-------|
| <u>Activités existantes</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| a) <u>Couture</u> | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Confections diverses. (habits pour hommes, dames, enfants) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - <u>Raccommode</u> | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| b) <u>Broderie</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Nappes | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Nappeons | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Brassières | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Draps de lits | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Couvre-lits | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Parures pour danseurs | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| c) <u>Tricotage</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Chaussettes | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Couvre-tête (bébé) | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Chales | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Ingobyi z'abana | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Brassières | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |

.../...

| d) <u>Perlage</u> (bouclier) | NYABISINDU | RUSATIRA | MUYIRA | NTYAZO | MUGUSA | SHYANDA | MBAZI | RUHASHYA | MARABA | GISHAMVU | KIGEMBE | NYAKIZU | RUNYINYA | NDORA | KIBAYI | MUGANZA | MUYAGA | NYARUHENGERI | HUYE | NGOMA |
|------------------------------|------------|----------|--------|--------|--------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------|----------|-------|--------|---------|--------|--------------|------|-------|
| - Ingabo | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Ingoma | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Udukoni | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Uducumi | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Uduhoro | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Imirizo (chasse-mouche) | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Uduheto | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Ingata | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Intango | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Inigi | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Ingoma | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Amacupa | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Udukangara | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Ibikubo | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |

Les arts ménagers sont généralement pratiqués par les femmes en vue de mieux entretenir leurs ménages.

Certains filières des arts ménagers à savoir la couture, la broderie et le tricotage sont répandues dans toutes les Communes. Il est à noter que la plupart des artisans recourent par ces activités fabriquent les mêmes produits avec les techniques identiques. On peut signaler qu'au niveau de la confection de vêtements, la promotion de cette activité se heurte à la concurrence de la friperie. Pour faire face à cette contrainte, il faut une spécialisation et une organisation des artisans dans le domaine de la couture, de la broderie et du tricotage. L'exemple de la DIRWA devrait inspirer ceux qui cherchent des structures d'appui et d'organisation. Par contre les produits de perlage sont très réduits et sont fabriqués par des groupes spécialisés. Ils sont destinés à une clientèle restreinte constituée essentiellement de touristes. C'est un domaine qu'on devrait promouvoir davantage. Il y a lieu d'améliorer la qualité et de diversifier les produits pour satisfaire aux besoins du marché. Concernant les articles nouveaux, on peut penser par exemple aux chapeaux, tableaux sur tissu, sacs à mains avec imprimés publicitaires, produits de fil de laine de moutons, etc....

.../...

La briqueterie-tuilerie semble plus développée presque dans toutes les Communes. Il en est de même pour la fabrication des ustensiles de cuisine, activités exercicée par les Batwa. Toutefois on constate que la fabrication des produits ménagers artistiques n'est pas suffisamment répandue.

Compte tenu des potentialités importantes en matières premières qu'est l'argile, il faudrait diversifier les matériaux de construction, tels que les carreaux, les braseros, la faïence etc...

La fabrication des fours améliorés "CANAMAKE" pourrait réduire sensiblement la consommation du bois. Les idées de projets qu'avaient eues les Communes de se doter de fours améliorés doivent d'abord être approfondies surtout en ce qui concerne les dimensions, la rentabilité et le mode de gestion. Une réflexion doit aussi être menée sur l'exploitation rationnelle de l'argile en vue de concilier l'activité agricole et celle de mise en valeur de l'argile.

Tableau 24: Métiers travail du métal

| Métiers/Produits | Nyabisindu | Rusatira | Muyira | Ntyazo | Mugusa | Shyanda | Mbazi | Ruhashya | Maraba | Gishamvu | Kigembe | Nyakizu | Runyinya | Ndora | Kibayi | Muganza | Muyaga | Nyaruhengeri | Huye | Ngoma |
|---|------------|----------|--------|--------|--------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------|----------|-------|--------|---------|--------|--------------|------|-------|
| - Ferrailleurs | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Soudure | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Ajustage et tournage | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Charpenterie métallique | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Sculpture sur métal | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| - Travail de métaux non ferreux (aluminium, cuivre...), étainerie | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Orfèvrerie | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Si l'on considère le travail du métal, la forge est plus développée dans les communes NYABISINDU et GISHAMVU. A l'exception de ces communes, dans d'autres cette activité se limite à la fabrication d'articles ménagers traditionnels. Ces communes devraient profiter de l'expérience de la forge de NYABISINDU pour développer des ateliers de fabrication de matériel agricole à savoir les pics, les houes, les arrosoirs... du matériel de pêche et d'apiculture. La forblanterie qui n'est pratiquée que dans les centres urbains pourrait être développée grâce à la récupération de la ferraille et à l'utilisation des tôles. Il est à signaler que d'autres métiers du travail du métal tels que le ferrailleur et la soudure, presque inexistant dans les communes offrent des possibilités d'emploi dans les centres où il y a l'électricité. Il existe une orfèvrerie en Commune MDAZI et une étainerie à HUYE qui devrait développer sa production pour créer plus d'emplois.

Tableau 25 : Artisanat de réparations diverses. - 67 -

| Métiers | Nyabisindu | Rusatira | Muyira | Ntyazo | Mugusa | Shyanda | Mbazi | Ruhashya | Maraba | Gishamvu | Kigenbe | Nyakizu | Runyinya | Ndora | Kibayi | Muganza | Muyaga | Nyaruhengeri | Huye | Ngoma |
|--|------------|----------|--------|--------|--------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------|----------|-------|--------|---------|--------|--------------|------|-------|
| <u>Activités existantes</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| a) <u>Mécanique</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Mécanique-Auto | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Mécanique des moulins | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Mécanique-vélos | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Mécanique-Moto | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Réparation pneus (véh) | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Débasselage | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| - Mécanographie | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| (machines à écrire) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Réparation de machines à coudre etc... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| b) <u>Electro-ménager:</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - Horlogerie | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Réparation radio | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Frigos | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Fers à repasser | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Cuisinières | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Appareils vidéo et T.V. etc... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |

.../...

Les métiers de mécanique et de l'électro-ménager sont inexistant dans beaucoup de Communes alors que ces services sont nécessaires. Seulement dans la ville de BUTARE et de NYANZA on peut trouver quelques rares réparateurs souvent sans qualification.

La réparation des articles de ménages traditionnels et modernes est peu courante et quand elle se fait c'est par les rares réparateurs.

Le constat est le sous-développement des métiers de réparation technique alors que la clientèle est très nombreuse. La formation est la première condition pour disposer de techniciens pouvant exercer ces métiers de façon artisanale ou autre.

La création des pôles de développement devrait appuyer ces artisans à travers les structures d'encadrement leur permettant de s'auto-organiser pour la défense de leurs intérêts et de faire face à la concurrence. La formation dont ils ont besoin pourrait passer par le biais de ces structures.

Ces différents métiers de réparation donnent aux CERAI une gamme de métiers qui pourraient être intégrés dans les programmes de formation. Mais pour réaliser cela, des écoles techniques de niveau A3, A2, A1 doivent être créées pour fournir le personnel qualifié dans ces structures de formation. Le plus urgent pour la Préfecture de BUTARE est une école technique A2.

Tableau 26: Artisanat du bâtiment

| Métiers | Nyabisindu | Rusatira | Muyira | Ntyazo | Mugusa | Shyanda | Mbazi | Ruhashya | Maraba | Gishamvu | Kigembe | Nyakizu | Runyinya | Ndora | Kibayi | Muganza | Muyaga | Nyaruhengeri | Huye | Ngoma |
|------------------------|------------|----------|--------|--------|--------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------|----------|-------|--------|---------|--------|--------------|------|-------|
| - Maçonnerie | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Plomberie | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Carrelage | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Peinture | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Electricité | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Vitrerie | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Serrurerie | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| - Tailleurs de pierres | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |

Dans le domaine de la construction, le milieu rural dispose de maçons, mais les artisans des métiers connexes tels que la plomberie, l'électricité, la vitrerie ... n'existent pas. Il faut donc dès à présent penser à insérer ces métiers dans les programmes de formation des CERAI et des CFJ.

Tableau 27: Extraction artisanale des ressources naturelles

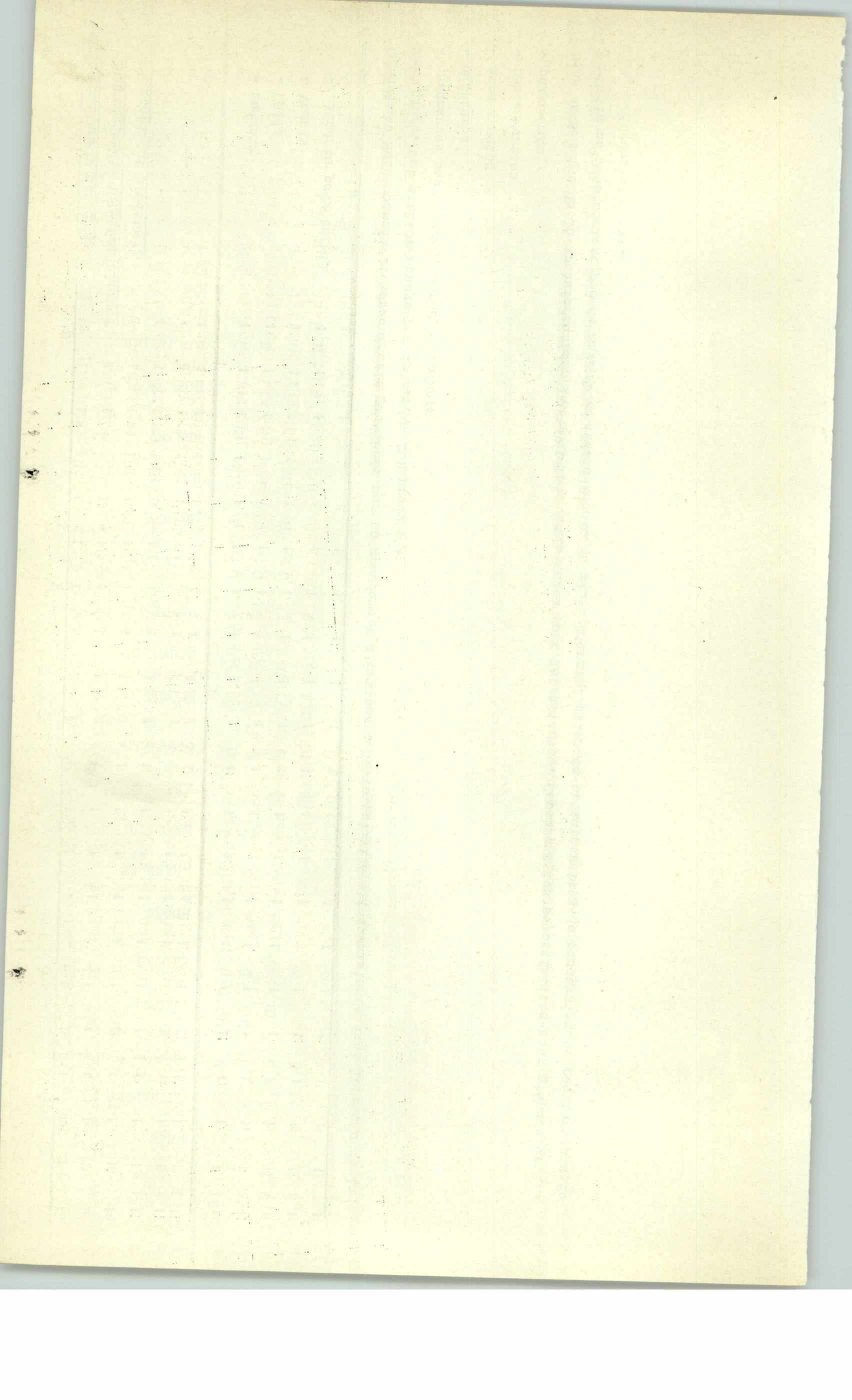
| Métiers | Nyabisindu | Rusatira | Muyira | Ntyazo | Mugusa | Shyanda | Mbazi | Ruhashya | Maraba | Gishamvu | Kigembe | Nyakizu | Runyinya | Ndora | Kibayi | Muganza | Muyaga | Nyaruhengeri | Huye | Ngoma |
|---|------------|----------|--------|--------|--------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------|----------|-------|--------|---------|--------|--------------|------|-------|
| - Extraction des minerais et pierres précieuses | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| - Extraction argile | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Extraction de moëllons | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Extraction de tourbe | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Extraction de sable | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| - Extraction de kaolin | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |

La Préfecture de BUTARE est pauvre en ressources naturelles. Néanmoins on y trouve:

- Le sable, les moëllons et l'argile presque dans toutes les communes;
- Les gisements de tourbe dans les communes NTYAZO et NYAKIZU et MUYIRA. Avec la tourbe, on pourrait produire des briquettes de tourbe pour la production de l'énergie calorifique.
- Le Kaolin existant dans toutes les communes présente plusieurs variétés. L'exploitation rationnelle de cette ressource servirait dans la production d'articles divers tels que la craie et les produits de la céramique etc...

| Produits | Communes |
|---|--------------|
| g) <u>Riz</u> - Dière - MISO - Liqueur - Levure - Alcool | Nyabisindu |
| | Rusatira |
| | Muyira |
| | Ntyazo |
| h) <u>Sous produits du riz</u> - Son de riz: aliments pour bétail • Paille de riz: • artisanat de vannerie, chapeaux • foin pour les animaux. | Mugusa |
| | Shyanda |
| | Mbazi |
| | Ruhashya |
| | Maraba |
| | Gishamvu |
| | Kigembe |
| | Nyakizu |
| | Runyinya |
| | Ndora |
| | Kibayi |
| | Muganza |
| i) <u>Patates douces</u> : - Conserverie - pâtisserie - Amidon | Muyaga |
| | Nyaruhengeri |
| | Huye |
| | Ngoma |
| j) <u>Manioc</u> - Conserverie - Pâtisserie - Amidon - Alcool | |
| | |
| | |
| | |

.../...



CONCLUSION

Le domaine de l'artisanat que nous venons d'examiner est d'une importance capitale car l'agriculture et l'élevage emploient actuellement une main-d'oeuvre nombreuse dont la plus grande partie est en chômage déguisé.

Le secteur artisanal a beaucoup de potentialités mais la grande partie de la population en général et la jeunesse en particulier n'est pas consciente des possibilités de création d'emplois dans ce secteur. Le secteur secondaire offre des possibilités de création d'emplois dans le domaine de la fabrication des articles ménagers, artistiques, matériaux de construction et de divers articles utilitaires. Les réparations diverses des équipements de ménage et d'usages divers offrent aussi des potentialités de création d'emplois non négligeables.

Néanmoins, cet artisanat a des contraintes qu'il faut d'abord applanir pour augmenter son rendement. Les principales contraintes sont :

- Les artisans, surtout traditionnels, pratiquent un commerce ambulancier de leurs produits. Ce qui réduit leur productivité car ils perdent beaucoup de temps à la recherche des clients.

Des circuits organisés de commercialisation permettraient aux artisans d'augmenter leur production et le consommateur trouverait facilement les produits dont il a besoin.

- Le manque de matières premières pour la fabrication de certains articles fait que leurs prix sont très élevés et inaccessibles au pouvoir d'achat de la population.

- La spéculation et l'imitation inhibent l'esprit de recherche, d'innovation et de créativité des artisans.

- L'ignorance des technologies appropriées handicape la standardisation des produits et l'amélioration de la qualité.

- Les faiblesses en techniques de marketing font que la plupart des artisans produisent les mêmes articles sans compter sur un marché quelconque d'écoulement de ces produits.

- L'inertie traditionnelle de l'artisan qui considère son activité artisanale comme secondaire et n'y consacre donc pas le temps et les forces nécessaires pour qu'elle soit réellement rentable.

.../...

Il faudra donc pour réduire les effets négatifs de ces contraintes :

- Encourager l'auto-organisation des artisans.
- Affecter des encadreurs formés de l'artisanat dans les Communes.
- Organiser la formation-information des artisans actifs et potentiels pour leur faire prendre conscience de leurs problèmes et des solutions qui peuvent y être apportées.
- Le système de création d'ateliers pour continuer la formation des lauréats des CERAI et des CPJ devrait être supprimé au profit des structures d'accueil des artisans bien formés. L'apprentissage des lauréats des CERAI et CPJ dans les entreprises spécialisées serait très utile dans la formation des artisans expérimentés. Mais il faudrait une réglementation qui protège les artisans et leurs oeuvres ainsi que les apprentis en formation dans les entreprises.
- L'organisation des artisans devrait publier des statistiques pour faire connaître la capacité de production des artisans surtout pour les produits de substitution à l'importation et qui seraient prioritairement proposés à l'Etat pour la recherche des débouchés.

Le secteur tertiaire couvre généralement plusieurs services dont ceux de l'administration, du commerce, des banques, de l'enseignement, de l'armée, des transports, des assurances, des associations de services, des professions libérales etc... Bien que ce secteur n'englobe pas les activités de transformation et de récupération, il offre néanmoins des emplois tout comme il favorise le développement d'autres secteurs.

La plupart des emplois exercés dans le domaine du secteur tertiaire requièrent un certain niveau de formation. Etant donné que l'administration publique, grand pourvoyeur d'emplois pour les gens formés connaît des limites, et compte tenu du nombre croissant des effectifs des lauréats des écoles secondaires, ceux des instituts supérieurs et universitaires, les difficultés d'être engagés tant dans le secteur public que privé s'en trouveront plus accrues; il faudrait dès lors que les jeunes soient sensibilisés davantage à l'auto-emploi.

Le développement des activités de service, particulièrement en milieu rural et des activités socio-culturelles intéressent le présent inventaire à maints égards. En effet, ces activités de service ouvrent un large créneau d'auto-emploi jusqu'ici/^{peu}exploité aussi bien pour les jeunes formés que pour les non-formés. Les activités socio-culturelles quant à elles sont génératrices d'emplois pour les acteurs, les organisateurs et même pour les producteurs des équipements nécessaires.

L'inventaire met également l'accent sur les associations coopératives et groupements en tant que structures promotionnelles des activités dans les trois secteurs économiques et sources d'auto-emploi pour les membres et pourvoyeurs d'emplois pour un nombre non négligeable de tiers. Le Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Associatif, ayant dans ses attributions la promotion de ces associations coopératives et groupements a eu l'occasion de juger des possibilités qu'elles offrent en matière de création d'emplois.

Si le présent inventaire n'insiste pas sur les activités commerciales et bancaires, ce n'est pas qu'il ignore leur importance dans la multiplication des emplois aussi bien dans le milieu rural qu'urbain; les données relatives à ce domaine peuvent être trouvées au sein des services ayant le commerce et les banques dans leurs attributions. Au niveau de la préfecture de Butare, ces activités commerciales et bancaires ne sont développées que dans les centres urbains de Butare et de Nyabisindu grâce à une concentration importante de la population.

.../...

2.4.1. Les activités de service :

Ces activités regroupent généralement des services rendus à la collectivité et répondant à ses besoins.

Dans la préfecture de Butare, ces activités sont exercées à petite échelle dans les centres urbains de Butare et de Nyabisindu. Elles sont quasi inexistantes dans les communes alors qu'une fois développées, elles pourraient contribuer à la création de nouveaux emplois, générateurs de revenus à ceux qui les exercent. Ces services offrent l'avantage d'être accessibles à toutes les catégories des jeunes même aux non scolarisés.

Ci-après le tableau montrant à titre indicatif la situation des services comme la photographie, la coiffure, le nettoyage de véhicules, la blanchisserie, le transport et la restauration dans la préfecture.

Tableau 29 : ACTIVITES DE SERVICE

| Communes | 1. Photographie | 2. Coiffure | 3. Nettoyage de véhicules | 4. Blanchisserie | 5. Transport | 6. Restauration |
|--------------|-----------------|-------------|---------------------------|------------------|--------------|-----------------|
| NYABISINDU | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| RUSATIRA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| MUYIRA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| NTYAZO | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| MUGUSA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| SHYANDA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| MBAZI | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| RUHASHYA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| MARABA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| GISHAMVU | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| KIGEMBE | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| NYAKIZU | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| RUNYINYA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| NDORA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| KIBAYI | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| MUGANZA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| MUYAGA | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| NYARUHENGARI | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| HUYE | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| NGOMA | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |

Ces services n'existent de façon organisée que dans les centres urbains. Ils pourraient cependant être développés dans toutes les communes et générer des emplois à **pour beaucoup de jeunes**

2.4.2. Les activités socio-culturelles

Les sports et les loisirs constituent un facteur de mobilisation de la population, un canal idéal pour transmettre les idées et concepts nouveaux pour le développement. Le sport contribue également à entretenir une bonne santé, prédisposant à une plus grande productivité.

Par ailleurs, les sports et les loisirs sont générateurs d'emplois tant pour les acteurs que pour les organisateurs. Leur pratique exige la mise en place des infrastructures, la production des équipements et des services de gestion et d'entretien, autant de possibilités pour générer de nouveaux emplois.

En préfecture de Butare, la promotion des activités socio-culturelles est menée à tous les niveaux et se concrétise par des compétitions sportives communales, intercommunales et interscolaires.

Il existe un ballet au niveau de chaque commune de même que des troupes de renommée que sont le ballet National et la troupe Amasimbi n'Amakombe. Les jeunes artistes peuvent évoluer dans ces structures et y trouver en plus de l'épanouissement culturel quelques revenus.

Ci-après le tableau montrant les prévisions budgétaires par commune pour le développement des sports et des loisirs tel qu'elles ressortent de l'avant projet du IV Plan quinquennal de Développement de la préfecture de Butare.

Tableau 30: Prévission budgétaire par Commune pour le développement des Sport et des Loisirs.

| Commune | Terrains de jeux et de Loisirs | | Matériels sportifs et Loisirs | | Jeux traditionnels | |
|-------------------|--------------------------------|-------------|-------------------------------|-------------|--------------------|-------------|
| | Quantité | Coût Global | Quantité | Coût Global | Quantité | Coût Global |
| 1. GISHAMU | 11 | 1.400.000 | - | 436.800 | 8 | 610.000 |
| 2. HUYE | - | - | - | - | 1 | 180.000 |
| 3. KIBAYI | 9 | 350.000 | - | 500.000 | 9 | 450.000 |
| 4. KIGEMBE | - | - | - | 2.250.000 | 12 | 300.000 |
| 5. WARABA | 1 | 50.000 | - | 100.000 | 12 | 600.000 |
| 6. MBAZI | 4 | 1.500.000 | - | 3.450.300 | 40 | 570.000 |
| 7. MUGANZA | - | 100.000 | - | 100.000 | - | 600.000 |
| 8. MUGUSA | 19 | 71.250 | 320 | 1.457.000 | - | - |
| 9. MUYAGA | 8 | 320.000 | - | - | - | - |
| 10. MUYIRA | 8 | 800.000 | - | 1.500.000 | 9 | 225.000 |
| 11. NDORA | 1 | 200.000 | 5 | 300.000 | 1 | 50.000 |
| 12. NGOMA | 1 | 72.096.029 | - | - | 1 | 400.000 |
| 13. NYAZO | 11 | 1.116.000 | - | - | 7 | 4.270.000 |
| 14. NYABISINDU | 5 | 36.000 | - | 297.000 | 10 | 850.000 |
| 15. NYAKIZU | - | - | - | - | - | 159.000 |
| 16. NYARUHENGERRI | 9 | 120.000 | - | 572.000 | 5 | 20.000 |
| 17. RUHASHYA | - | 60.000 | - | - | 4 | 480.000 |
| 18. RUMYINYA | 3 | 25.000 | 15.000 | 492.000 | 3 | 150.000 |
| 19. RUSATIRA | 1 | 150.000 | - | 950.000 | - | 650.000 |
| 20. SHYANDA | 7 | 175.000 | - | 200.000 | 5 | 100.000 |
| TOTAL | 98 | 79.119.279 | 15.325 | 11.293.600 | 128 | 10.144.000 |

En conclusion, la promotion du secteur socio-culturel est susceptible de favoriser d'autres activités qui vont même jusqu'à la transformation. Ainsi on pourrait développer en préfecture de BUTARE :

- la fabrication des filets de volleyball
- la confection d'habits de sports
- la fabrication de ballons
- la fabrication du matériel de jeux et de musique
- la fabrication de parures, de grelots, de bandes perlées pour Intore
- les anneaux et panneaux de basketball
- etc...

2.4.3. Associations coopératives et groupements.

Les associations coopératives et groupements méritent l'attention particulière du présent inventaire dans la mesure où ils sont non seulement générateurs d'emplois, mais aussi constituent une formule privilégiée pour la promotion des activités dans le secteur primaire, secondaire et tertiaire. En effet, ces structures sont des atouts promotionnels car elles permettent de résoudre les problèmes ressentis par les unités productives tant au niveau de la formation, de l'information, de l'acquisition des équipements que de l'accès au crédit.

La coopération au Rwanda connaît plusieurs **degrés** allant de l'entraide traditionnelle ou coutumière jusqu'aux associations structurées telles que la loi portant organisation des sociétés coopératives les reconnaît.

Les associations peuvent être étagées en paliers montrant les degrés de coopération :

- Entraide traditionnelle ou coutumière : il s'agit d'une assistance mutuelle entre les voisins soit pour les travaux en commun, soit pour un secours envers un membre éprouvé de la communauté.
- Associations sans patrimoine commun et sans gestion commune connues sous l'appellation de "Tontines". Il s'agit principalement du système de crédits rotatifs. Dans ce système, l'idée que les efforts conjugués d'une communauté peuvent servir à ses membres n'est pas nouvelle et peut être exploitée à des fins économiques, sociaux et autres.

.../...

- Les sociétés coopératives qui se divisent en deux catégories :
 - . Les associations agréées
 - . Les groupements à vocation coopérative qui ne sont pas encore dotés de personnalité juridique.
- Les unions et intergroupements : il s'agit des unions, fédérations et confédérations des sociétés coopératives pour la défense de leurs intérêts communs.

Ces coopératives et groupements répondent à une très bonne conception du développement fondé sur une large base de l'auto-organisation de petits producteurs, agriculteurs et éleveurs, artisans, entrepreneurs, etc... Leur première ressource est le travail, les cotisations ou parts sociales. Les associations procurent des emplois à leurs membres et leur permettent aussi d'accroître leurs revenus. L'union faisant la force, les membres de ces associations peuvent défendre leurs intérêts à travers leurs structures de représentation.

En outre, les pouvoirs publics et les autres intervenants dans le développement du milieu rural auront des facilités d'action en passant par l'intermédiaire de ces associations pour leur appui technique, matériel et de formation.

En préfecture de BUTARE, les coopératives et groupements connaissent un certain essor grâce à l'intervention du Projet DGB à travers sans volet de "structuration du milieu". Ce projet a implanté dans certaines Communes des centres d'appui au développement (CAD).

Ci-après le tableau montrant la situation de ces CAD.

Tableau 31 : Situation des CAD

| Dénomination | Commune | Nbre des membres | | Personnel | Activités exercées |
|------------------|----------|--------------------|--------------------|-----------|--|
| | | 1988 (au 30/06) | 1989 (au 30/06) | | |
| - KOPASHYA | Shyanda | 459 | 474 | 2 | - Commercialisation des produits vivriers, des intrants, des engrais |
| - KOPIARU | Runyinya | 1885 | 1885 | 3 | - Boutique |
| - KOPI.NYA | Nyakizu | 1327 | 1327 | 1 | - Club d'épargne et de crédits |
| - ISANGANO | Ngoma | 406 | 414 | 5 | - Idem |
| - CODERU | Ndora | 564 | 569 | 3 | - Idem |
| - TUZAMURANE | Muganza | 507 | 507 | 3 | - Idem |
| - INDANZAGIHENDO | Huye | 257 | 255 | 3 | - Idem + pharmacie |
| Total | 7 | 5405 | 5431 | 20 | |

Les CAD groupent un effectif évalué à 10.836 personnes, encadrés par 20 techniciens. Ces centres d'appui au développement devraient être redynamisés en prévoyant notamment une structure d'auto-organisation pour pouvoir s'auto-gérer même dans la phase de l'après-projet.

Les structures de l'administration publique et du Centre IWAUCU encadrent les coopératives et les groupements en cette préfecture. Elles dispensent la formation et les appuient dans la confection des projets à présenter aux bailleurs de fonds.

Ces associations se sont déjà dotées d'une structure d'auto-encadrement sous forme d'union des coopératives UBUKOZI qui devrait être l'instrument d'appui direct à ses membres. Cette structure souffre actuellement des difficultés organisationnelles qu'il faudrait l'aider à surmonter.

Ci-après la situation des groupements et coopératives en Préfecture de Butare.

.../...

Tableau 32 : Situation des groupements
et des Coopératives

| Types d'activités | ! Groupements | ! Coopératives | ! agrées | ! Nombre de membres | ! Activités menées |
|---------------------------|---------------|----------------|----------|---------------------|--|
| 1. Agriculture | ! 229 | ! 2 | ! | ! 4.853 | ! Cultures vivrières |
| 2. Elevage | ! 35 | ! 1 | ! | ! 437 | ! Pisciculture, bovins, caprins, ! volaille, ovins, lapins et ! Apiculture |
| 3. Tontines | ! 221 | ! - | ! | ! 3.142 | ! Agriculture, habitat, éducation, ! soins médicaux |
| 4. Artisanat | ! 27 | ! 2 | ! | ! 11.448 | ! Forge, menuiserie, arts ménagers |
| 5. Commerce | ! 13 | ! 21 | ! | ! 11.261 | ! Commerce, multifonctionnelles ! Mixtes |
| 6. Banques popu- lares | ! 5 | ! 4 | ! | ! 18.000 | ! Epargne-crédit |
| 7. Transformation | ! - | ! 1 | ! | ! 200 | ! Confiture-jus |
| Total | ! 530 | ! 31 | ! | ! 38.341 | ! |

Au 31/12/1987, il existait 561 associations coopératives et groupements rassemblant 38.341 membres, soit environs 10% de la population active.

Concernant leurs activités, la majorité de ces associations pratiquent l'agriculture. La prépondérance des associations agricoles dans une préfecture peuplée pourrait donner lieu à une réflexion sur la réforme agraire privilégiant les exploitations agricoles groupées dont une expérimentation pourrait se faire par le biais des coopératives et des groupements.

.../...

2.4.4 CONCLUSION

La promotion des associations coopératives et des groupements constitue une des voies privilégiées de développement du monde rural et urbain. En effet, ces structures une fois auto-organisées et auto-gérées favoriseraient l'auto-emploi pour les membres, offriraient des emplois à un effectif non négligeable de tiers. Ces coopératives et groupements offrent cet avantage qu'ils peuvent servir de voie facile pour résoudre les problèmes notamment de formation et d'investissement.

Le Mouvement Associatif dans la Préfecture de BUTRE est dans la phase de croissance. Il doit se consolider et s'étendre. Sa consolidation et son extension sont conditionnées par la résolution des problèmes qui le handicapent à savoir :

- Gestion et organisation défectueuses;
- Insuffisance qualitative et quantitative du personnel d'encadrement;
- Insuffisance des ressources financières principalement pour l'acquisition des équipements;
- Difficultés d'écoulement des produits.

Des efforts consentis par les différents intervenants tant publics que privés pour la promotion des associations coopératives et groupements augurent d'un avenir prometteur pour leur réussite.

La volonté politique, qui s'est spécialement concrétisée les années 88 et 89 dédiées par le Chef de l'Etat respectivement à la défense du revenu des paysans et à l'auto-organisation du monde rural, ont mobilisé la population dans cette voie.